

EQUIPE NATIONALE A: **25 joueurs convoqués pour** **Djibouti et Burkina Faso**

P.12



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3131 Dimanche 07 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Le président italien Sergio Mattarella entame une visite d'Etat de deux jours en Algérie

P.02



COVID 19



**La 4^{ème} vague inévitable,
selon le Dr Akhamokh
Pic attendu en décembre**

P.04

ÉLECTIONS LOCALES



**Début «timide» de la
campagne électorale**

P.24



Le recteur de l'université " Badji Mokhtar " Annaba reçoit l'ambassadeur d'Algérie en Colombie

P.06

Le président italien Sergio Mattarella entame une visite d'Etat de deux jours en Algérie

Le président de la République italienne, Sergio Mattarella, a entamé samedi une visite d'Etat de deux jours en Algérie, à la tête d'une importante délégation. M. Mattarella a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Etaient également présents à la cérémonie d'accueil, le Président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, le président l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, le Premier ministre, ministre des Finances, Aimene Benabderrahmane, le ministre

des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et le Général de corps d'Armée, Saïd Chanegriha, chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP).

Les deux Présidents ont écouté les hymnes nationaux des deux pays, puis ont passé en revue un détachement de la Garde républicaine et des trois corps de l'ANP qui leur ont rendu les honneurs.

La visite du Président italien s'inscrit dans le cadre de la consolidation du partenariat et du renforcement des relations de coopération étroite entre les deux pays amis ainsi que l'ouverture de nouvelles



perspectives au service des intérêts des deux peuples.

Cette visite permettra également aux deux pays de poursuivre

le dialogue politique qu'ils entretiennent depuis plusieurs années, tout en privilégiant un partenariat solide et stratégique

dans divers domaines et secteurs afin de faire face aux défis régionaux auxquels ils se trouvent confrontés.

En ce sens, les relations séculaires algéro-italiennes, marquées du sceau de l'amitié et du respect mutuel, sont appelées à se consolider davantage.

Pour rappel, le Mémorandum d'entente sur le dialogue stratégique sur les relations bilatérales et les questions politiques et de sécurité globale, signé entre les deux pays en décembre 2020 à Alger, s'inscrit dans le prolongement du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération liant les deux pays, signé en 2003 à Alger.

Algérie-it Alie:

Entretiens Tebboune - Mattarella, élargis aux délégations des deux pays



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu samedi à Alger des entretiens avec son homologue italien, M. Sergio Mattarella, en visite d'Etat en Algérie, qui ont été élargis par la suite aux délégations des deux pays.

A l'issue de ces entretiens, trois accords ont été signés par les deux parties. Ces accords ont trait aux secteurs de l'Education, de la Justice et de la

sauvegarde du patrimoine.

Auparavant, le chef de l'Etat s'était entretenu, en tête à tête avec son homologue italien, qui effectue une visite d'Etat de deux jours en Algérie.

Le président italien est arrivé plus tôt dans la matinée à Alger à la tête d'une importante délégation. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le président Tebboune.

Algérie-it Alie:

Signature de trois accords dans divers domaines



Trois accords dans les domaines de l'Education, de la Justice et de la sauvegarde du patrimoine culturel ont été signés par l'Algérie et l'Italie lors d'une cérémonie présidée samedi à Alger par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue italien, M. Sergio Mattarella, en visite d'Etat en Algérie.

Il s'agit d'un accord d'ouverture d'une école internationale italienne à Alger, signé, côté algérien, par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et, côté italien, par le ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale, Luigi Di Maio.

Un protocole de jumelage entre les Ecoles supérieures de la magistrature d'Algérie et d'Italie a été également signé lors de cette cérémonie par le directeur général de l'Ecole supérieure de la magistrature, Abdelkrim Djadi, et par le président de l'Ecole

supérieure italienne de la magistrature, Giorgio Latanzi.

Un accord-cadre a été, enfin, signé entre l'Ecole nationale supérieure de sauvegarde du patrimoine culturel et sa restauration de Tipasa (Alger) et l'Institut central de la restauration de Rome (Italie), respectivement par le directeur de l'Ecole nationale supérieure de sauvegarde du patrimoine culturel et sa restauration, Mohamed Cherif Hamza, et la directrice de l'Institut central de la restauration, Alexandra Marino.

Ces accords ont été signés à l'issue d'un entretien, en tête à tête, entre le président Tebboune et son homologue italien, élargi aux membres des délégations des deux pays. Le président italien, qui effectue une visite d'Etat de deux jours en Algérie, est arrivé plus tôt dans la matinée à Alger à la tête d'une importante délégation. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le président Tebboune.

Le président italien se recueille à Alger à la mémoire des martyrs de la Révolution

Le président italien, M. Sergio Mattarella, s'est recueilli samedi à Alger à la mémoire des martyrs de la glorieuse Révolution, en marge de sa visite d'Etat de deux jours en Algérie.

Le président italien est arrivé dans la matinée à Alger à la tête d'une importante délégation. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Coopération énergétique : L'Algérie restera un "partenaire central" de l'Italie

L'Algérie, deuxième fournisseur de gaz de l'Italie, restera dans le domaine de la coopération énergétique un "partenaire central" de ce pays qui souhaite renforcer et diversifier le partenariat bilatéral, a indiqué le président italien, Sergio Mattarella, dans un entretien au quotidien national El Moudjahid publié samedi.

"L'Algérie est le deuxième fournisseur de gaz de l'Italie. Tenant compte de l'histoire spéciale qui lie nos deux pays et surtout du rôle central qu'a joué ENI (première entreprise italienne d'hydrocarbures, ndr), je suis convaincu que l'Algérie restera un partenaire central aussi dans le futur", a affirmé le président italien qui a entamé samedi une visite d'Etat de deux jours en Algérie. M. Mattarella a exprimé l'intérêt de l'Italie de "diversifier le partenariat bilatéral en explorant de nouvelles collaborations avec des entreprises algériennes, dans les secteurs (présentant) de nouvelles opportunités, tels que les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Ce sont des secteurs qui sont notamment au cœur des stratégies de transition énergétique italienne et algérienne et dont les opportunités économiques vont se multiplier dans les prochaines années", a-t-il fait valoir.

L'Italie souhaite accompagner l'Algérie dans le processus de diversification de son économie



Le chef de l'Etat italien a indiqué que son pays regardait avec "attention" la mise en œuvre du plan d'action du Premier ministre, ministre de Finances, Aïmene Benabderrahmane, un "plan ambitieux qui vise à améliorer le climat des affaires dans le but d'accompagner les perspectives de diversification de l'économie algérienne, y compris en faveur des opportunités pour les nouvelles générations", ajoutant que "l'Italie souhaite accompagner l'Algérie dans ce parcours".

Sur un autre registre, le président italien a plaidé pour un "partenariat efficace" entre l'Europe et l'Afrique sur la question migratoire. "L'Europe et l'Italie sont prêtes à agir pour un changement réel, effectif

et mutuellement bénéfique, y compris en contribuant financièrement à l'éradication de la pauvreté et à la réalisation d'un développement durable, à partir des pays d'où les flux migratoires irréguliers partent", a-t-il soutenu.

A propos de la crise libyenne, M. Mattarella a relevé que les positions italienne et algérienne sur la situation en Libye sont "très proches", notant que Rome soutient "la nécessité pour les pays voisins, y compris l'Algérie, d'être impliqués dans le processus de Berlin qui, avec les initiatives dans le cadre onusien, a tracé le chemin de la paix en Libye".

"Nous apprécions le rôle d'Alger dans cette perspective et nous avons pris note avec

intérêt des résultats du sommet entre pays voisins qui s'est tenu à Alger en août dernier", a-t-il ajouté.

Sahara occidental: la solution doit tenir "dûment compte des droits du peuple sahraoui"

Concernant le conflit au Sahara occidental, le président italien a indiqué que son pays qui suit de "très près" cette question, a "toujours soutenu avec conviction le rôle joué par les Nations unies" et reçu avec "satisfaction" la nomination du diplomate italo-suédois Staffan De Mistura comme envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU.

"Il est à espérer que son engagement pourra contribuer, malgré la situation actuelle de tension, à une reprise de

négociations directes entre les parties en vue d'une solution équitable et durable de la question, qui tienne dûment compte des droits du peuple sahraoui. Dans ce contexte, nous soutenons le rôle de l'Algérie et son attachement au cadre onusien sur le Sahara occidental", a-t-il encore affirmé.

L'Algérie "acteur crucial" en Méditerranée et en Afrique

Dans un autre entretien au journal Liberté, le président Mattarella a plaidé pour un partenariat entre l'Union européenne et l'Algérie, "acteur crucial" en Méditerranée et en Afrique, basé sur "l'intérêt réciproque, et sur un plan d'égalité et de parité".

"L'Italie considère l'Algérie comme un acteur crucial dans la Méditerranée et en Afrique. C'est pour cela que, en tant que pays fondateur de l'Union européenne, nous sommes convaincus de l'opportunité d'un rapprochement entre l'UE et l'Algérie, basé sur l'intérêt réciproque et sur un plan d'égalité et de parité".

"Le nouvel agenda pour la Méditerranée, approuvé ces derniers mois par l'UE grâce à l'appui italien, indique clairement la prise de conscience d'aller dans cette direction. Nous pensons également que le plan économique et d'investissement pour la région proposé par les institutions européennes pourra jouer un rôle important dans le soutien du développement économique de l'Algérie", a-t-il considéré.

Assassinat de trois Algériens : Le Maroc utilise "un armement sophistiqué pour entraver la libre circulation de véhicules commerciaux"

Dans le cadre du suivi des prolongements internationaux du lâche assassinat de trois ressortissants algériens en territoire sahraoui libéré par les forces d'occupation marocaines, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a adressé des messages à plusieurs organisations internationales, selon l'APS citant le ministère des Affaires étrangères.

Ces messages ont été adressés au Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, au Président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat,

au Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Ahmed Aboul Gheit, et au Secrétaire général de l'Organisation de la coopération islamique, Youssef Ben Ahmed Al-Othaimeen.

Dans ces correspondances officielles, M. Lamamra a informé les responsables des organisations internationales de "la gravité extrême de l'acte de terrorisme d'Etat en question qu'aucune circonstance ne saurait justifier".

Il a souligné que "l'emploi par l'Etat occupant d'un armement sophistiqué meurtrier pour entraver la libre circulation de véhicules commerciaux dans un

espace territorial sur lequel il n'a aucun droit, constitue un acte de fuite en avant porteur de risques imminents pour la sécurité et la stabilité au Sahara Occidental et dans toute la région".

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a souligné, dans ce cadre, "la volonté et la capacité de l'Algérie d'assumer ses responsabilités en matière de protection de ses ressortissants et de leurs biens en toutes circonstances".

Dans ce même contexte, des Ambassadeurs accrédités auprès de l'Algérie ont été reçus au ministère des Affaires étrangères.



COVID-19:

Le ministre de la Santé plaide pour l'application du pass sanitaire

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a plaidé, jeudi à Alger, pour l'application du pass sanitaire pour inciter les citoyens à se faire vacciner.

S'exprimant en marge d'une journée d'évaluation de la situation pandémique, le ministre de la Santé a dit "plaider" pour l'application du pass sanitaire en vue d'encourager les citoyens à la vaccination, soulignant que "l'instauration du pass sanitaire ne relève pas des prérogatives du ministère".

Le ministère de la Santé prend les mesures préventives et réunit les conditions nécessaires à cet effet tout en assurant le vaccin, a soutenu le responsable, ajoutant que "l'application du pass

sanitaire ne relève pas du ressort de son département".

La journée d'évaluation qui a vu la participation des acteurs du domaine dont des associations scientifiques, des syndicats et des experts, a été couronnée par des recommandations lues par le directeur de la santé de proximité au ministère, Dr. Fawzi Benachenhou.

Les participants ont insisté dans ces recommandations sur "l'importance" d'instaurer le passe sanitaire pour généraliser la vaccination à toutes les franges de la société, soulignant que "la vaccination est le seul moyen de se protéger de la pandémie".

M. Benachenhou a appelé, par la même, à consacrer des structures sanitaires pour la prise en charge



des personnes contaminées par la Covid-19 en prévision de l'apparition d'une quatrième vague, plus néfastes que les précédentes. Cela permettra la continuité des activités dans les autres services.

Les conférenciers ont mis l'accent sur l'impératif d'entreprendre une action proactive et prospective en cas d'aggravation de la situation pandémique, de renforcer l'hospitalisation à domicile pour les cas délicats

et de mener une réflexion pour la création de nouveaux services de réanimation, outre l'amélioration du transport sanitaire.

Les experts ont souligné également "la révision" de la stratégie actuelle de communication et de prévention à travers la sensibilisation des citoyens pour adhérer à la campagne de vaccination.

Ils ont appelé aussi à l'association des experts, à l'avenir, dans les différentes instructions relatives à la pandémie et la consolidation de la coordination entre les secteurs public et privé, garantissant une prise en charge psychologique des corps du secteur et des malades après leur guérison.

COONAVirUS :

La 4^{ème} vague inévitable, selon Dr Akhamokh ; pic attendu en décembre

De passage, vendredi sur les ondes de Radio-Sétif, Dr Illias Ag Akhamokh, dit s'attendre inévitablement à la survenue d'une 4^e vague de la Covid-19 en Algérie.

Mettant en avant les indicateurs biologiques cruciaux liés à la situation épidémiologique prévalant en Algérie, traduits par la hausse graduelle, observée ces dernières semaines, des contaminations par la Covid-19, ainsi que le nombre des hospitalisations et celui des patients admis



en réanimation, Akhamokh prévient de l'imminence d'une quatrième vague qui touchera en premier les grandes agglomérations avant de s'étendre au reste

du pays. «L'arrivée de la quatrième vague est presque sûr et est inévitable», dira-t-il, en substance.

Pour l'infectiologue et membre du comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie, qui cite l'exemple de l'Europe, notamment la grande Bretagne avec, désormais, ses 40 000 nouveaux cas/jour, le pic, en Algérie, est attendu dans quatre à six semaines.

Pour lui, deux impératifs s'imposent afin d'en atténuer l'impact. «Respecter les mesures de prévention»

en vigueur et «continuer la vaccination contre la Covid-19».

Il insistera surtout sur l'urgence de se faire vacciner sans attendre que survienne la quatrième vague, soulignant que l'immunité vaccinale ne prenait totalement qu'après six semaines.

Néanmoins, Illias Akhamokh admet que la potentielle 4^e vague «pourrait s'avérer plus légère que les précédentes et ce grâce au taux des vaccinés» en Algérie, a-t-il expliqué.

COVID-19:

Gel d'une opération d'importation de quantités considérables de vaccin

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé le gel d'une opération d'importation de "quantités considérables" de vaccin anti-covid19 en raison de la disponibilité, actuellement, de plus de 13 millions de doses de vaccins non encore utilisées.

Une opération d'importation de "quantités considérables" de vaccin anti-covid19 a été gelée en raison de la disponibilité, actuellement, de plus de 13 millions de doses non encore utilisées vu l'abstention des citoyens, a fait savoir M. Benbouzid en marge de la journée d'étude et d'évaluation de la situation pandémique liée au Covid-19, tenue jeudi à Alger.

Le ministre a réitéré son appel aux

citoyens non vaccinés pour le faire et se protéger et protéger la société contre une éventuelle 4^e vague prévue par les spécialistes, à l'instar de certains pays qui ont enregistré, récemment, une 5^e vague du variant "Delta".

Pour sa part, la Directrice générale de la pharmacie et des équipements de santé au ministère de la Santé, Pr Ouahiba Hadjoudj, a fait état de quantités considérables importées à ce jour, soulignant qu'une opération d'importation d'une quantité considérable de vaccin a été gelée en attendant la consommation des 13 millions de doses avant leur date de péremption.

Par ailleurs, les cadres du ministère ont présenté un rapport sur la situation pandémique entre les

différentes vagues dans tous ses aspects notamment le manque d'oxygène enregistré au niveau des établissements hospitaliers durant la 3^e vague ce qui a nécessité le recours à l'importation de concentrateurs et de bouteilles d'oxygène, selon le DG des services de santé au ministère, Pr. Ilyes Rahal.

Cette situation épidémiologique qui a déstabilisé les systèmes de santé dans tous les pays du monde, dont l'Algérie, a incité l'Institut Pasteur, qui disposait d'un seul laboratoire de référence pour réaliser les tests PCR, à ouvrir plusieurs laboratoires dans des établissements hospitaliers à travers le pays, et à autoriser le secteur privé d'effectuer ces tests, portant ainsi le nombre



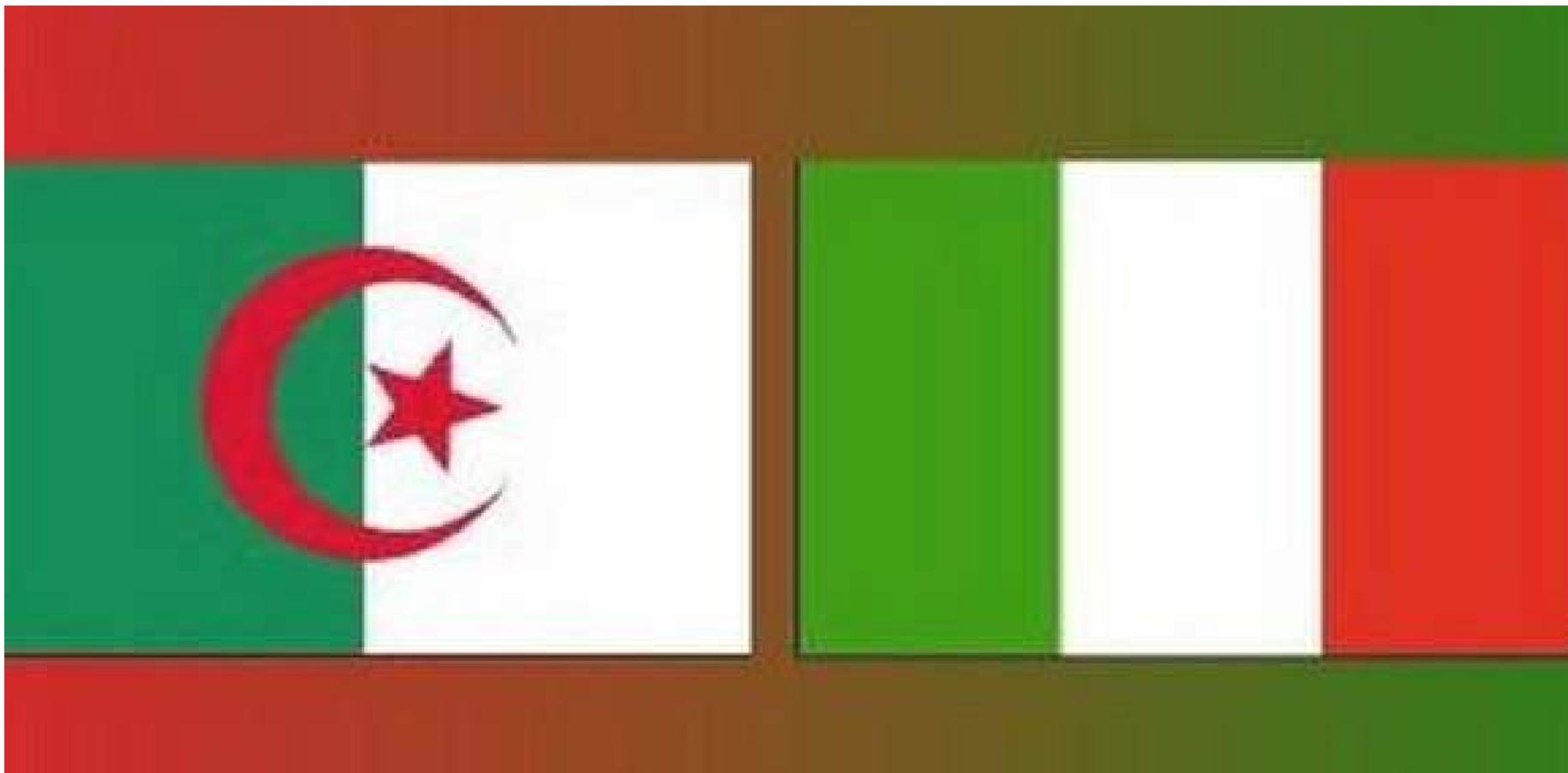
de laboratoires chargés de cette opération à 130 laboratoires.

Les débats qui ont eu lieu lors de cette rencontre ont porté sur les insuffisances enregistrées au cours de la pandémie, dont le mauvais suivi des personnes contaminées, notamment après leur guérison du virus, l'usage excessif d'antibiotiques, et la non prise en compte des différents tests réalisés par le secteur privé dans la situation épidémiologique présentée quotidiennement par le ministère.

La rencontre a abouti à un nombre de recommandations, dont la nécessité de revoir la stratégie actuelle de communication et la campagne de vaccination pour motiver les citoyens à cette opération et pour mieux faire face à une éventuelle quatrième vague afin d'éviter les déséquilibres qui ont entaché les vagues précédentes, en particulier la troisième, et d'assurer la poursuite des autres prestations médicales au service du patient.

Le ministre de la Santé s'est engagé à prendre en considération toutes ces suggestions et à les appliquer sur le terrain pour améliorer la qualité de prise en charge des citoyens à l'avenir.

Algérie-italie : Une coopération économique stratégique appelée à se renforcer



La visite d'Etat qu'effectuera le Président de la République d'Italie, Sergio Mattarella, en Algérie, sera une opportunité propice pour renforcer la coopération économique bilatérale, stratégique pour les deux pays méditerranéens.

Premier client de l'Algérie, l'Italie achète annuellement plus du tiers du gaz algérien exporté, tandis qu'elle occupe la deuxième place parmi les pays de l'Union Européenne (UE) fournisseurs de l'Algérie.

En 2020, le volume global des échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Italie a atteint près de 6 milliards de dollars (USD), dont 3,5 milliards USD d'exportations algériennes vers l'Italie (notamment des hydrocarbures) et 2,42 milliards USD d'importations de ce pays (des équipements surtout).

Au premier semestre 2021, l'Algérie a exporté pour près de 3 mds USD vers l'Italie et importé pour 1,23 mds USD.

La balance commerciale entre les deux pays a toujours été excédentaire à la faveur de l'Algérie.

Le secteur des hydrocarbures occupe une place importante dans la relation économique algéro-italienne, grâce notamment au partenariat entre le Groupe Sonatrach et le groupe énergétique italien Eni, présent depuis 1981 en Algérie. Les deux Groupes gèrent le Gazoduc TransMed, aussi appelé Enrico Mattei, reliant l'Algérie à l'Italie via la Tunisie et

permettant l'exportation annuelle d'un volume allant jusqu'à 32 milliards de m3 de gaz algérien vers l'Italie.

L'Italie a constitué, durant le premier trimestre de l'année en cours, la première destination des exportations algériennes de gaz avec un volume total de 6,4 milliards de mètres cubes (m3), soit une progression de 109% par rapport à 2020.

L'Algérie consolide ainsi sa position de deuxième fournisseur de gaz de l'Italie avec des parts de marché à 35% contre 16% durant la même période de 2020.

Un avenant du contrat de vente de gaz, signé entre Sonatrach et Eni l'année dernière, a fixé les conditions commerciales pour l'année gazière 2020-2021. Ledit contrat, datant de 1977, avait été renouvelé en mai 2019 pour l'approvisionnement du marché italien pour une durée de huit (8) années fermes jusqu'en 2027, plus deux années optionnelles supplémentaires.

-Diversifier la coopération économique hors hydrocarbures

Toutefois, devant la dominance du secteur énergétique sur les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et l'Italie, les deux pays aspirent à diversifier et élargir davantage leur coopération vers d'autres secteurs d'activité.

Dans son message adressé au Président Tebboune, à l'occasion de la fête nationale du 1 novembre, lundi dernier, le Président Matarrella a indiqué que "Algérie

et l'Italie sont liées par une amitié historique qui, au fil du temps, nous a permis de développer une coopération intense et fructueuse dans de nombreux secteurs d'intérêts commun".

Le président italien a assuré, dans son message, que sa visite en Algérie allait permettre aux deux pays de "consolider davantage les réalisations bilatérales avec l'objectif commun de promouvoir une plus grande stabilité et prospérité dans la région méditerranéenne".

Pour sa part, le ministre italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Luigi Di-Maio, avait déclaré, lors de sa visite en Algérie, en décembre 2020, que les deux pays ont développé un "partenariat solide" dans les secteurs économique et commercial, rappelant que l'Algérie a été en 2019, le premier partenaire de l'Italie dans la région MENA.

Le chef de la diplomatie italienne avait alors exprimé le souhait de son pays de diversifier les domaines de coopération avec l'Algérie, en plus des hydrocarbures, en citant, à titre d'exemple, les infrastructures, les PME, l'innovation technologique, l'agro-industriel et les télécommunications.

Le mois dernier, dans une déclaration à la presse, l'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese, a exprimé son souhait de voir la coopération bilatérale entre Alger et Rome se diversifier, en particulier sur le plan économique.

"Nous avons beaucoup d'espoir dans les réformes économiques en cours en Algérie et surtout dans l'amélioration du climat des affaires, ainsi que des réformes bancaires", a-t-il affirmé, souhaitant "qu'une place de choix soit réservée à l'Italie dans le cadre de ces réformes".

Séduit par le marché algérien qui offre de nombreux avantages dont une main-d'œuvre jeune et qualifiée et un coût faible de l'énergie, le diplomate italien a soutenu: "nous voulons aller très loin avec l'Algérie".

Le TransMed, le gazoduc qui alimente l'Italie par le gaz algérien

Le Trans-Mediterranean Pipeline (TransMed) est le gazoduc qui alimente l'Italie par le gaz algérien, depuis sa mise en service en 1983, en transitant par la Tunisie.

Voici une fiche technique de ce gazoduc, portant aussi le nom d'Enrico Mattei (GEM), figure de proue de la coopération économique et de l'amitié entre l'Algérie et l'Italie, des relations appelées à se renforcer davantage avec la visite d'Etat du président italien, Sergio Mattarella, attendu demain samedi en Algérie.

- Le premier accord de principe portant sur ce gazoduc a été signé entre l'Algérie et l'Italie en 1972. En 1977, un contrat de vente est conclu entre le groupe Sonatrach et le groupe italien Eni portant sur l'exportation de 12,3 milliards de m3/an sur 25 ans.

- Le contrat a été renouvelé avec une augmentation du volume en

1990. Il a été ensuite prolongé en mai 2019 jusqu'à 2027, avec une option de deux années supplémentaires jusqu'en 2029.

- La Tunisie, en contrepartie de la traversée du gazoduc de son territoire et de l'entretien qu'elle assure sur sa section, reçoit environ 6% du gaz transporté.

- Le système de transport et d'exportation du gaz naturel de l'Algérie vers l'Italie est constitué de 3 tronçons de gazoducs. Il s'agit des:

-Tronçon en territoire Algérien (Gazoduc Enrico Mattei), reliant les champs de production de Hassi R'mel à la station de comptage gaz de Oued Safsaf située à la frontière Algéro tunisienne.

- Tronçon en territoire Tunisien (Gazoduc TTPC-Transtunisien), reliant la station de compression de Feriana située à la frontière Algéro tunisienne à la station de compression gaz de Cap Bon, sur la mer méditerranéenne.

- Tronçon sous marin "sea-line": un gazoduc sous-marin traversant le Détroit de Sicile de Cap Bon à Mazara del Vallo, point d'entrée en Italie.

- La capacité de transport du GEM est de 33,15 milliards de m3/an.

- En 2020, l'Algérie a exporté vers l'Italie 14,8 milliards de m3 de gaz, soit une progression de 12% par rapport à 2019. Sa part de marché en Italie a ainsi augmenté à 22% en 2020 contre 18% en 2019.

ANNABA / Coopération Le recteur de l'université Badji Mokhtar Annaba reçoit l'ambassadeur de l'Algérie en Colombie



Sihem Ferdjallah

Le recteur de l'université Badji Mokhtar Annaba, Mohamed Manaa et son staff, ont eu l'honneur d'accueillir au siège de l'Université Badji Mokhtar Annaba, l'ambassadeur de l'Algérie en Colombie, son excellence Ahmed Hachemi. Cette rencontre a permis aux deux parties d'entamer un dialogue sur les efforts et les démarches de l'Université de Badji Mokhtar-Annaba pour son ouverture sur d'autres universités internationales, en particulier les universités colombiennes surtout dans les domaines de la recherche, de sorte que ces efforts soient misés matérialisés sous la forme d'accords de coopération et d'échanges sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et en coordination

avec les services compétents du Ministère des Affaires étrangères, afin d'assurer l'incarnation de la vision prospective des autorités supérieures à l'effet de valoriser le service de la recherche scientifique, de la recherche et du développement et l'échange d'expériences qui résulteront de l'ouverture de l'université sur son environnement international. L'Ambassadeur a de nouveau exprimé son engagement et sa volonté d'assister et d'apporter son concours à l'Université Badji Mokhtar, dans le cadre des lois en vigueur. A cette occasion, le Recteur de l'Université a remis un titre d'honneur symbolique à l'Ambassadeur pour ses efforts en particulier dans les domaines de la coopération et des échanges internationaux, lui souhaitant pleine réussite dans la l'exercice de ses fonctions.

ANNABA /Sûreté de wilaya 3247 interventions grâce à l'exploitation des cameras durant le mois d'octobre



LB

Près de 3.247 affaires ont été traitées au niveau de la wilaya durant le mois d'octobre dernier grâce aux caméras de surveillance, selon un communiqué de la sûreté de wilaya. En effet, des dizaines de délits ont été traités en grande partie grâce à l'utilisation des caméras de surveillance d'un côté et de la mise en place de nouvelles techniques ne laissant aucun répit aux voleurs ou autre malfrats, sans compter la baisse des accidents routiers, du trafic de stupéfiants, de l'éradication du marché informel, de la lutte sans merci contre les bandes organisées qui ont été mises hors d'état de nuire, d'ailleurs 120 intervention ont été traitées concernant le trafic de drogue, ainsi que 24 affaires de vol de voiture durant cette période, 135 affaires d'accidents de la route, 342

affaires de parkings sans autorisation ainsi que 2592 différentes affaires ont été traitées par les éléments de la sûreté de la wilaya durant le mois d'octobre. Le système de vidéosurveillance a donné des résultats fiables puisqu'il a même permis de dissuader les délinquants, de modifier les comportements des citoyens. Cette forme de surveillance a suscité, au début de leur installation une certaine méfiance chez les malfaiteurs et les criminels. La population s'est dite satisfaite de cet apport technologique, perçu comme un moyen de lutte contre la délinquance. La finalité de la vidéosurveillance est de nature à lui donner une forte légitimité. La sécurité est en effet un des premiers droits humains. Ces caméras ont contribué au fléchissement du taux de criminalité durant ces dernières mois à travers toute la wilaya.

ANNABA / Bri Interpellation d'un réseau de 48 organisateurs de traversées par mer d'immigrants clandestins

Sarah Yahia

La brigade d'intervention rapide (BRI) relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Annaba a réussi lors du mois d'Octobre à mettre hors d'état de nuire un réseau d'organisateur de traversées par mer d'immigrants clandestins, vers les côtes européennes, via la Sardaigne en Italie. Ce réseau est constitué de 48 personnes, dont 16 personnes sont impliquées dans des affaires criminelles, tandis que les autres sont impliqués dans des trafics de drogue et de possession d'armes blanches prohibées et impliqués dans différentes affaires de vol. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la police pour lutter sans relâche contre la criminalité et le trafic de la drogue et des psychotropes d'aider les autorités à déjouer



toute tentative d'immigration clandestine qui est devenue un phénomène récurrent. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba.

ANNABA / Sinistre Un atelier de menuiserie aluminium à El Mhateur ravagé par des flammes

LB

Un incendie ravageur s'est produit, la soirée d'avant-hier, au niveau d'un atelier de menuiserie d'aluminium situé à El Mhateur, engendrant des dégâts matériels importants, sans aucune perte humaine. Selon le chargé de communication de la direction de protection civile de la wilaya, les faits de ce sinistre remontent à la fin

de la semaine dernière quand des passants ont remarqué une fumée à l'intérieur de l'atelier se dégager, et rapidement s'est transformé en un grave incendie qui a ravagé les matières et le matériel entreposés. Les éléments de la protection civile ont réussi à circonscrire les flammes de l'incendie. Une enquête minutieuse a été diligentée par les services de sécurité afin de déterminer les causes exactes de cet incendie.

ANNABA / COMMERCE

La pomme de terre vendue directement aux consommateurs au prix de 50 DA le kilogramme

Sihem Ferdjallah

Dans le but de réguler le prix de la pomme de terre, l'Office AGRODIV a procédé, depuis quelques jours, à la vente directe de la pomme de terre à Ain El Berda et Draa Erich au prix de 50 DA/ kg loin

des prix affichés par les autres commerçants et qui varient entre 150 et 160 DA le kg. Tous souhaitent la multiplication des points de vente de ce genre dans les quartiers populaires, "ce qui permettra à l'ensemble des consommateurs de se satisfaire en pommes de terre. Selon notre

source proche ce sont près de 300 quintaux qui ont été vendus. Cette vente a été supervisée par les forces de l'ordre et la direction du commerce. Pareil pour la viande blanche et la viande rouge, ovine et bovine, où les prix sont loin d'être à la portée de tout le monde. L'Algérie est un pays producteur

de pomme de terre, elle produit annuellement 5 millions de tonnes de cette filière stratégique, une évolution exceptionnelle, avait même déclaré en 2019 l'ex-ministre du Commerce, Cherif Omari. Jamais, le prix de cette dernière n'avait atteint les 150 DA le kilogramme.



ANNABA / IOGEMENTS

Les souscripteurs du programme Location-Vente AADL 2 protestent devant le siège de la wilaya



Sarah Yahia

Des souscripteurs AADL ont observé, hier matin, un sit-in devant le siège de la wilaya, avons-nous constaté. Cette action de protestation a été décidée suite aux mises à jour proposées pour leur contrat AADL et les charges mensuelles à payer pour l'entretien et la maintenance des sites de logements AADL.

«Les engagements tenus par des responsables de l'AADL n'ont pas été respectés. Nous ne pouvons pas supporter ces augmentations et nous exigeons la révision des prix se sont exprimés les plaignants. Les bénéficiaires affectés à ce site s'interrogent sur la pratique de ces prix «Nous avons fait preuve de patience et de compréhension, mais jusque-là on n'entrevoit pas le bout du tunnel», dénonce un souscripteur irrité. Ce qui exaspère davantage ces citoyens, pères de famille en mal de domicile pour la plupart, «c'est l'absence

manifeste de volonté de finaliser les travaux du chantier...pire encore est le cas d'un père de famille décédé récemment sans avoir accédé à son logement !!!». Ces augmentations inexplicables des prix sont en contradiction avec les déclarations du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Mohamed Tarek Belaribi, annoncées jeudi passé, affirmant qu'aucune augmentation n'était envisagée ni pour les prix des logements de type location-vente (AADL) ni pour les charges de gestion. » Nous avons tous ici présent respecté notre caution contractuelle et même bien plus, nous avons enduré les retards et les délais de l'Agence, au-delà des cinq (5) années convenues. Des délais ont été à plusieurs reprises avancés, mais sans qu'ils soient respectés. la remise des clés et la réception définitive sont renvoyées aux calendes grecques.

ANNABA / INFRASTRUCTURES COMMERCIALES

Le marché couvert dit "Francis" est dans un piteux état

Sarah Yahia

Le manque d'hygiène est visible au niveau du marché couvert connu familièrement sous le nom de « Marché Francis » ou « Marché El Hout », un véritable chef-d'œuvre, transformé avec le temps en véritable dépotoir d'ordures, au grand dam des citoyens. En effet, les citoyens dénoncent l'état de délabrement avancé de ce marché des fruits et légumes, qu'ils qualifient de désastre écologique : insalubrité généralisée et odeurs incommodes, se trouve dans un état des plus lamentables. La colère des citoyens a atteint son paroxysme. «La saleté nous menace dans notre vécu quotidien », déclare-t-on. Quant aux commerçants



ils n'ont pas manqué de dénoncer, depuis des années, l'état d'insalubrité de ce marché des fruits et légumes. Le marché ne répond à aucune norme réglementaire qu'exige ce genre de commerce. Un état des lieux un peu trop négligé et qui peut être source de danger, aussi bien pour les commerçants eux-mêmes

que pour les consommateurs. «Nous avons attiré l'attention des autorités locales, par le biais d'une pétition, sur le piteux état de notre marché et la nécessité d'effectuer des travaux de rénovation, en guise de réponse des équipes d'entretien sont intervenues juste pour effectuer des travaux de peinture de la façade du marché.

ANNABA / el HADJAR

Saisie de plusieurs quantités de denrées alimentaires et viande impropres à la consommation

Sihem.Ferdjallah

Près de 28 kg de fromage, 50 kg de cacher, 47 escalope et 100 kg merguez impropres à la consommation saisies à El Hadjar par la direction du commerce lors d'un contrôle de routine effectué mercredi passé. C'est au cours d'une tournée de contrôle que les agents ont découvert cette marchandise. Des prélèvements d'échantillons ont été effectués en vue de leur



analyse, à l'issue desquels ils se sont avérés être de mauvaise qualité. Ces marchandises étaient prêtes à être écoulées sur le marché sans le moindre souci de la part des commerçants quand aux risques majeurs qui peuvent se répercuter sur la

santé des consommateurs. Ainsi et en application de la réglementation, les services vétérinaires ont délivré leur certificat attestant la mauvaise qualité des produits inspectés. Notons que cette action s'inscrit dans le cadre des mesures prises pour la protection de la santé publique du consommateur pour lutter contre la commercialisation des produits qui ne répondent pas aux normes d'hygiène qui mettent en danger la vie des consommateurs.

ANNABA / SQUAt DeS eSPACeS PUBliCS

Marchandises exposées sur les murs et les trottoirs Un danger permanent pour les piétons

Imen.Boulmaiz

En dépit des mises en demeure et des rappels à l'ordre des services de sécurité, le squat des trottoirs par les commerçants et cafetiers continue, obligeant ainsi les piétons à emprunter la chaussée où de nombreux commerçants s'arrogent le droit d'exposer leurs marchandises fixées sur les murs ou étalées sur les trottoirs y compris la vaisselle ainsi que l'habillement et même des sacs et chaussures, grignotant les

espaces des trottoirs réservés aux piétons pour étaler leur stock notamment au niveau des espaces du centre-ville à El Hattab et la rue Larbi Tebessi. Face à ces comportements inexcusables, les piétons se voient obligés de circuler sur la chaussée, prenant le risque de se faire heurter par les automobilistes, avec tous les risques qu'ils encourent. Les personnes les plus vulnérables à ces dangers sont les enfants en bas âge, les personnes âgées

et les malades qui sont exposés au risque de se voir happés par un automobiliste, car obligés d'empiéter sur la chaussée à cause du peu d'espace qui leur est consacré, offrant une image bazar à la ville d'Annaba. A cet effet, malgré les avertissements adressés par autorités, visant à mettre fin à ce phénomène et de saisir toute marchandises exposées en dehors de l'enceinte des locaux de commerce les commerçants continuent à squatter l'espace public.



ANNABA / FAitS DiVer

Pour défaut de fabrication, un appareil de chauffage prend feu



Sarah Yahia

Un appareil de chauffage à gaz a pris feu dans un domicile sis la cité "Bouchareb Ismail" de la localité Hdjar Eddiss et a causé des dégâts matériels, fort heureusement aucun blessé n'a été signalé. L'incident

s'est produit durant la nuit du mercredi à jeudi. C'est grâce aux au professionnalisme et à la célérité des éléments de la protection civile que l'incendie a été maîtrisé. Une enquête minutieuse a été diligentée par les services de la police afin de déterminer les causes exactes de cet incident.

SiDi Bel ABBeS / FAit DiVerS

Du nouveau dans l'affaire du juge tué par sa femme

Elle avait défrayé la chronique en décembre 2018. Le verdict de l'affaire du magistrat ayant été assassiné par sa femme et sa fille est enfin tombé ; trois ans après le meurtre, selon Algérie 360°. En effet, le verdict final a été rendu cette semaine par la cour criminelle de Sidi-Bel-Abbès. En tout, trois accusés sont poursuivis dans l'affaire. Il s'agit de la femme (36 ans) et la fille (24 ans) de la victime, ainsi qu'un jeune homme (25 ans).

L'épouse et la fille du magistrat ont écopé d'une

peine capitale. Quant au troisième accusé, un ami de la fille de la victime, a été condamné à 5 ans de prison ferme.

Les accusés ont fait face à plusieurs chefs d'accusations, à savoir vol, création d'une association de criminels et homicide volontaire avec préméditation. Comment le meurtre s'est déroulé ?

Selon le rapport d'autopsie, le magistrat est mort les suites des blessures au niveau du cou et à la tête. En effet, la femme et la fille ont avoué, lors de l'interrogatoire, avoir asséné à l'aide d'un

marteau.

Après l'avoir frappé, les assassins l'ont, ensuite, déposé à la salle de bain durant plusieurs jours, avant de le placer dans un sac et le transporter à bord de son véhicule, au cimetière Sidi Bel Abbès. Une fois arrivés à ce dernier, les assassins l'ont jetés dans un puits.

Tout ça, pour lui voler 6 millions de dinars algériens. Une somme qui était cachée dans l'appartement du juge où il a été assassiné. Le troisième condamné est accusé d'être complice dans la dissimulation de cadavre.

CONStANtiNe

La campagne électorale à la Une des quotidiens édités dans l'Est du pays

Certains quotidiens édités dans l'Est du pays ont abordé, dans leur numéro paraissant jeudi dernier, le lancement de la campagne des élections locales, assemblées populaires communales (APC) et assemblées populaires de wilayas (APW), prévues le 27 novembre courant, selon APS. Le journal public "An-Nasr" a titré dans un article, paru à la deuxième page, "Les candidats à l'épreuve de la conviction des électeurs", dans lequel il précise que le top départ de la campagne électorale a été donné et les partis politiques ainsi que les listes indépendantes entament l'épreuve du terrain avec, au programme, des rassemblements populaires, des rencontres de proximité en plus d'interventions dans les

médias, durant trois semaines pour convaincre les électeurs. Le quotidien d'expression arabe a également répercuté les conclusions de la réunion de coordination présidée hier, mercredi, par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, dans laquelle il a relevé la nécessité pour les walis, de poursuivre l'accompagnement "exemplaire" de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) dans l'organisation des prochaines locales.

La publication a également repris la déclaration du président de l'ANIE, Mohamed Charfi, faite hier à Bouira, soulignant que "le Conseil d'Etat a approuvé 75% des décisions de

rejet des candidatures pour les prochaines élections locales". De son côté, "Le Quotidien de Constantine", d'expression française, a rapporté que la campagne électorale pour les assemblées populaires communales et de wilayas, prévue le 27 novembre, constitue "la dernière étape du processus d'édification des institutions de l'Etat".

Le même quotidien a ajouté qu'à l'instar de la précédente consultation populaire, les prochaines élections des APC et APW interviennent dans un contexte particulier caractérisé par un assainissement radical, mené par l'ANIE pour "lutter contre l'argent sale".

Le quotidien d'expression arabe "Ayn El Djazair" a consacré la page 6 à cet



événement politique, précisant que l'élection des membres des assemblées populaires communales et de wilayas se fera à travers le scrutin proportionnel avec liste ouverte.

Le journal "Al Raya", édité à Batna a indiqué que les

candidats en lice pour le renouvellement des assemblées populaires locales ont rendez-vous à partir de jeudi avec plus de 23 millions d'électeurs à l'échelle nationale, dans le cadre de la campagne électorale qui se poursuivra pendant trois semaines.

Affaire Benalla

Une condamnation plus sévère que les réquisitions du parquet

L'ancien chargé de mission à l'Elysée a été condamné à trois ans de prison dont deux avec sursis pour les violences commises le 1er mai 2018 et pour l'usage de faux documents dans l'affaire des passeports diplomatiques. Son avocat, Jacqueline Laffont, a annoncé qu'il allait faire appel de sa condamnation, selon le monde.fr.

« Vous aviez été investi d'un certain pouvoir, réel ou supposé, et vous avez trahi la confiance qui vous avait été faite. » La présidente de la 10e chambre correctionnelle de Paris, Isabelle Prévost-Desprez, a assorti d'un ton sévère l'annonce du jugement de son tribunal, vendredi 5 novembre, dans l'affaire Benalla.

Le principal prévenu, Alexandre Benalla, est reconnu coupable des neuf chefs de prévention retenus à son endroit, principalement l'immixtion sans droit dans la fonction de policier, les violences volontaires commises à l'égard de plusieurs manifestants et du couple de la place de la Contrescarpe, le 1er mai 2018,



dans la capitale, mais aussi le recel d'images issues des caméras de la Préfecture de police de Paris ainsi que le faux et l'usage de faux concernant les passeports diplomatiques obtenus par l'ancien chargé de mission à l'Elysée. Son avocat, Jacqueline Laffont, a annoncé après l'audience qu'il comptait faire appel de sa condamnation.

« Sentiment d'impunité »

Estimant que M. Benalla avait fait montre d'un « sentiment d'impunité et de toute-puissance », le tribunal a été bien au-delà des réquisitions

du ministère public. Celui-ci avait demandé une peine de dix-huit mois de détention avec sursis. Affirmant que « seule une peine mixte est susceptible de marquer la gravité des faits », le tribunal condamne Alexandre Benalla à trois ans de détention dont un an ferme, qu'il pourra effectuer au domicile de sa mère, sous bracelet électronique. La présidente a noté à ce propos que M. Benalla avait fourni des « pièces fausses » au tribunal concernant son domicile et ses revenus. Il est également condamné à 500 euros

d'amende, à une interdiction de fonction publique durant cinq ans et de port d'arme durant dix ans.

Dans son jugement, Mme Prévost-Desprez a relevé que, « bien loin de [sa] volonté de protéger l'institution », M. Benalla avait, à l'audience, « semé le doute sur les déclarations » de ses supérieurs et « mis en cause les déclarations des témoins », quand il ne donnait pas des explications « absurdes et irresponsables » concernant le selfie pris en marge de la campagne de 2017, sur lequel

il tient à la main une arme à feu. Elle a également jugé que, en utilisant une lettre à en-tête de son supérieur à l'Elysée, François-Xavier Lauch, pour obtenir un passeport diplomatique, M. Benalla avait « franchi la ligne entre débrouillardise et infraction pénale ».

Mais c'est sur les arrestations musclées commises lors du 1er mai 2018 par le chargé de mission que la présidente a été la plus sévère, fustigeant la « confusion des rôles et des fonctions » opérée par M. Benalla, qui a « jeté l'opprobre sur la fonction de policier ». Elle a fait montre de la même sévérité concernant l'usage par M. Benalla d'images issues des caméras de vidéosurveillance de la police. « Des hauts gradés ont dû violer le secret professionnel dans l'exclusif intérêt de votre défense médiatique », note-t-elle, non sans tancer, au passage, le fait que « les autorités à l'Elysée et à la Préfecture de police, connaissant vos agissements, n'ont pas signalé ceux-ci » jusqu'aux révélations du Monde qui ont fait éclater l'affaire.

Joe Biden pose la première pierre de son bilan économique avec le plan d'infrastructures

Réduit à 1 200 milliards de dollars, il a été adopté vendredi soir par la Chambre des représentants. Mais son autre plan phare, mêlant mesures sociales et environnementales, est repoussé, selon le monde.fr. Début novembre 2020, soudain, Wall Street s'envole. Ce n'est pas tant l'élection du nouveau président Joe Biden que la Bourse américaine salue, comme elle l'avait fait quatre ans plus tôt avec Donald Trump, mais la découverte de vaccins contre le Covid-19. Ainsi, les Etats-Unis vont pouvoir sortir du trou noir économique et sanitaire dans lequel ils sont tombés neuf mois plus tôt. Tout n'est pas réglé, une deuxième vague plus meurtrière que la première va arriver en janvier 2021, mais la sortie de crise est en vue.

Un an après, Wall Street s'envole de nouveau : les chiffres de l'emploi publiés vendredi 5 novembre sont

rassurants, avec un taux de chômage retombé à 4,6 %, tandis que Joe Biden est parvenu à faire adopter définitivement par la Chambre des représentants le plan infrastructures, voté cet été au Sénat par 50 démocrates et 19 républicains. Réduit à 1 200 milliards de dollars (1 040 milliards d'euros), ce projet, que M. Trump n'avait pas su mener à bien, ne comprend que 580 milliards de financements nouveaux. Il a été vidé de l'essentiel de son volet climatique et de sa contrepartie financière, la hausse de l'impôt sur les sociétés et sur les plus hauts revenus, condition sine qua non d'un vote républicain. Ce plan est un mélange de mesures jugées indispensables : 110 milliards pour la réfection des routes et des ponts, 66 pour les chemins de fer, 40 pour les transports en commun. Soixante-cinq milliards de dollars seront consacrés à l'accès au haut débit, avec une

aide de 30 dollars par mois aux ménages à faible revenu pour payer le service Internet. Le réseau électrique va recevoir 65 milliards de dollars, tandis que 50 milliards serviront à rendre les infrastructures plus résistantes aux cyberattaques et aux catastrophes naturelles et climatiques.

Une double stratégie

Lorsqu'il arrive à la Maison Blanche en janvier 2021, Joe Biden veut pousser son avantage pour transformer l'économie. C'est d'autant plus envisageable qu'il a eu, au début du mois, une divine surprise avec la victoire de deux démocrates aux élections sénatoriales de Georgie, qui lui permettent de contrôler le Sénat.

Le nouveau président américain satisfait immédiatement ses alliés étrangers en retournant dans l'accord de Paris sur le climat tout en faisant voter un plan massif de soutien à l'économie, de 1 900 milliards



de dollars (8,5 % du PIB), qui rétablit les allocations-chômage fédérales et envoie un chèque fiscal aux ménages américains. Quelques voix font entendre leurs réticences sur cette initiative jugée à contretemps, alors que l'économie rebondit déjà, tel l'ancien secrétaire au Trésor,

Larry Summers. Il s'inquiète des tensions inflationnistes, l'histoire montrant que la banque centrale a, dans ce cas, le plus grand mal à piloter un atterrissage en douceur de l'économie : risquer une récession alors que l'économie repart en flèche ?

Un adolescent palestinien tué en Cisjordanie par l'armée israélienne

Un adolescent palestinien a été tué vendredi par l'armée israélienne lors de heurts en marge d'une manifestation dans le nord de la Cisjordanie occupée, a annoncé le ministère de la Santé palestinien.

Mohammed Daadas, 13 ans, a été blessé par balle au ventre par les forces israéliennes dans le village de Deir al-Hatab près de Naplouse, a indiqué le ministère à l'AFP. Hospitalisé en arrêt cardiaque, il n'a pas pu être sauvé, selon cette source.

Sollicitée par l'AFP, l'armée israélienne n'a pas souhaité commenter dans l'immédiat.

De nombreux rassemblements ont lieu en Cisjordanie les vendredis, jour de repos hebdomadaire, pour protester contre l'expansion des colonies israéliennes, jugées illégales par le droit international.

Ces manifestations sont parfois émaillées de heurts avec l'armée israélienne, qui occupe la Cisjordanie depuis 1967.

A Beita, deux Palestiniens ont été blessés par des balles recouvertes de caoutchouc tirées par les forces israéliennes lors d'un de ces rassemblements, selon l'agence officielle palestinienne Wafa.

Le village de Beita est le théâtre depuis plusieurs mois de manifestations contre une colonie israélienne qui a été implantée à ses abords. Les rassemblements y dégénèrent fréquemment en affrontements avec l'armée israélienne et ont déjà fait plusieurs morts.

Environ 475 000 colons israéliens vivent en Cisjordanie, où habitent plus de 2,8 millions de Palestiniens.

tUNiSie:

L'ex-président Marzouki se dit choqué par le mandat international lancé contre lui



Un juge tunisien a émis jeudi 4 novembre un mandat d'amener international contre l'ex-président tunisien Moncef Marzouki, farouche critique du coup de force de l'actuel chef de l'État Kaïs Saïed et qui vit en France. La

décision du juge intervient après que le président Saïed a demandé mi-octobre à la justice tunisienne d'ouvrir une enquête sur des déclarations de M. Marzouki et de lui retirer son passeport diplomatique. Considéré comme « traître à la patrie

» par le président Saïed, l'ancien président tunisien se dit choqué par cette décision de la justice tunisienne.

« Cela me choque profondément, parce que ça accroît la crise dans le pays et je crois que ce mandat international, qui est d'un grotesque absolu, ne fait que, justement, renforcer l'image d'une dictature, de plus en plus une dictature ubuesque », déclare Moncef Marzouki au micro d'Houda Ibrahim, du service Afrique de RFI.

Pour l'ancien président, la Tunisie mérite beaucoup mieux que cela. « Quand ce monsieur a été élu, poursuit-il, pendant deux années je n'ai pas ouvert la bouche,

dans la mesure où je sais à quel point il peut être difficile pour un président d'exercer le pouvoir. Je n'ai jamais voulu lui mettre des bâtons dans les roues. Mais quand il y a eu le coup d'État, pour moi, c'était inacceptable. Tout ce pourquoi je me suis battu toute ma vie, à savoir l'État de droit, la démocratie, les libertés, etc., a été jeté à la poubelle. Donc j'ai pris position immédiatement, en disant qu'il est hors de question d'accepter ce coup d'État. Et après, au fur et à mesure que cet homme s'enfonçait dans ce coup d'État, j'ai fini par dire : Cet homme, il faut l'arrêter, il faut le déposer et il faut le juger. »

Le putsch au Soudan «remet en cause» l'annulation de sa dette, selon Paris

Le coup d'Etat militaire au Soudan «remet en cause» le processus du club de Paris, qui permet aux pays riches d'annuler leur dette respective vis-à-vis du pays africain, a estimé vendredi le ministère français des Affaires étrangères.

Un accord «a été trouvé le 15 juillet» dans le cadre du Club de Paris, «chaque créancier devant désormais signer un accord bilatéral avec le Soudan», a rappelé le Quai d'Orsay. «Il est évident que le coup de force militaire du 25 octobre remet en

cause ce processus», a estimé le ministère dans un communiqué, cinq mois après la décision de Paris d'effacer l'ardoise du Soudan qui s'élève à près de 5 milliards de dollars.

Exsangue, le Soudan ploie sous une dette de près de 60 milliards de dollars, détenue à près de 40% par le Club de Paris.

Pour pouvoir prétendre à un effacement de dette, dans le cadre de l'Initiative sur la dette des «Pays pauvres très endettés» (PPTE), Khartoum devait remplir deux conditions: apurer ses arriérés auprès des



institutions multilatérales (Fonds monétaire international, Banque mondiale, Banque africaine de développement), et

mettre en œuvre des «réformes économiques montrant le sérieux et la rigueur des autorités».

terrOriSMe AU BURKiNA FASO:

«Seule la force morale permettra de gagner la guerre»

Le Burkina Faso s'enlise dans sa lutte contre le terrorisme qui a désormais fait près de 2.000 morts. Pour triompher des groupes armés et mettre fin aux pertes humaines dramatiques qui semble inexorable, chacun y va de sa contribution. Un ancien ministre a invité le Président Roch Kaboré à se rendre sur le front pour remotiver les troupes. «La puissance militaire peut permettre de gagner une bataille, mais seule la force morale permet de gagner la

guerre», soutient Tahirou Barry, paraphrasant une célèbre déclaration du général américain George Marshall.

Candidat aux deux dernières élections présidentielles (2015 et 2020) et ancien ministre de la Culture de Roch Kaboré, poste dont il a démissionné en octobre 2017, Tahirou Barry commentait pour Sputnik un appel qu'il a récemment adressé au Président burkinabè.

En effet, dans une lettre ouverte postpubliée le 2 novembre sur son compte Facebook,

il a invité le Président Roch Kaboré, en sa qualité de chef suprême des Armées, à «passer au moins une journée au front pour rassurer et remotiver» les soldats engagés dans la lutte contre le terrorisme.

«La forme de gouvernance qui consiste à rester dans des bureaux climatisés et salons feutrés tout en se contentant de lire des rapports est révolue. Le contexte sécuritaire actuel commande que les dirigeants et autres leaders soient sur le terrain pour constater eux-

mêmes la vraie réalité et prendre les mesures qui s'imposent», déclare l'ancien ministre.

La situation sécuritaire «l'exige»

On constate ces dernières années au Burkina Faso une exacerbation de la crise sécuritaire qui se manifeste par la multiplication des attaques armées. Alors qu'en 2015, l'année des premiers incidents, seules quatre ont été recensées, on est passé à plusieurs centaines d'incidents par an à partir de 2017.

eQUIPe NATiONALE A :

25 joueurs convoqués pour Djibouti et Burkina Faso

Le sélectionneur de l'équipe algérienne de football, Djamel Belmadi, a convoqué 25 joueurs, en vue des deux derniers matchs du 2e tour des éliminatoires (Gr.A) de la Coupe du monde 2022 : le 12 novembre face à Djibouti au Caire (14h00, algériennes), et le 16 novembre contre Burkina Faso à Blida (17h00), selon la liste dévoilée par la Fédération algérienne (FAF), samedi sur son site officiel.

Le gardien de but de la formation saoudienne de Damac (Première division), Mustapha Zeghba, effectue son retour en sélection après avoir participé aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019.

Cette liste est marquée également par le retour des défenseurs Mohamed Réda Halaïmia (KFCO Beerschot/ Belgique), Mehdi Tahrat (Al-Gharafa SC/Qatar), Ahmed Touba (RKC Waalwijk/Pays-Bas), Ayoub Abdellaoui (Al-Ittifaq/Arabie saoudite) ainsi que l'attaquant Adam Ounas (SSC Naples/Italie).

En revanche, le milieu de terrain de l'OGC Nice Hicham Boudaoui ne figure pas dans la liste des 25 convoqués.



L'équipe nationale de football, s'envolera le lundi 8 novembre pour le Caire (Egypte), soit à quatre jours du match face à Djibouti, prévu le vendredi 12 novembre au stade international du Caire (14h00, algériennes), pour le compte de la 5e journée (Gr.A) du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar.

Le vol spécial se rendra d'abord à Paris (France) pour embarquer les joueurs

évoluant en Europe, avant de poursuivre son chemin vers le Caire.

Liste des 25 joueurs

Gardiens : Raïs M'bolhi (Al-Ittifaq/ Arabie saoudite), Alexandre Oukidja (FC Metz/ France), Mustapha Zeghba (Damac FC/Arabie saoudite). Défenseurs: Ramy Bensebaïni (B. Monchengladbach/ Allemagne), Djamel Benlamri (Qatar SC/ Qatar), Youcef Atal (OGC Nice / France), Mohamed Réda

Halaïmia (KFCO Beerschot/ Belgique), Aïssa Mandi (Villarreal/ Espagne), Ahmed Touba (RKC Waalwijk/ Pays-Bas), Abdelkader Bedrane (ES Tunis/ Tunisie), Mehdi Tahrat (Al-Gharafa SC/ Qatar), Ayoub Abdellaoui (Al-Ittifaq/Arabie Saoudite). Milieux : Ismaël Bennacer (AC Milan/ Italie), Adam Zorgane (SC Charleroi/ Belgique), Ramiz Zerrouki (Twente FC/ Pays-Bas), Sofiane Feghouli

(Galatasaray/ Turquie), Haris Belkebla (Stade brestois/ France), Farid Boulaya (FC Metz/France).

Attaquants : Islam Slimani (O. Lyon/ France), Baghdad Bounedjah (Al-Sadd/ Qatar), Riyad Mahrez (Manchester City/ Angleterre), Youcef Belaïli (Qatar SC/ Qatar), Saïd Benrahma (West Ham/ Angleterre), Adem Ounas (SSC Naples/Italie), Mohamed El-Amine Amoura (FC Lugano/Suisse).

StADe ABDeLKADer CHABOU : HAMRAn 0-1 USMA

Les Unionistes remportent le derby local sans convaincre. Hamra en rodage

Tayeb Zgaoula

Placée sous le signe des retrouvailles et du derby local pour le compte de la 3ème journée du championnat national amateur «centre est» au stade Chabou Abdelkader, la rencontre qui a mis aux prises vendredi passé les Hamristes aux Unionistes a été remportée par la troupe de Yacine Slatni par la plus petite des marges (0/1), plus aguerris dans ce genre d'épreuve. En effet la troupe de Kamel Bouacida aurait pu prendre l'avantage à la marque à la 32' sur un penalty accordé par le référé Ali Nader, mais par manque de concentration Hafafia tire sur la barre transversale,

du gardien Abdelatif. Dès lors sentant le danger, les Unionistes vont se montrer dans le dernier quart d'heure de cette première manche, plus entreprenants dans leurs mouvements offensifs harcelant leurs adversaires dans les 18 mètres. Alors que tout le monde attendait le coup de sifflet de l'arbitre du premier half, le rusé Ahmed Benyahya donne l'avantage à son équipe entreprenant à défaut le gardien Hamristes à la 46'. C'est d'ailleurs l'unique but de la partie, puisque les coéquipiers de Mahiddine meilleur homme sur le terrain a tenté à plusieurs reprises de galvaniser ses coéquipiers



pour rétablir l'équilibre mais en vain. En face les unionistes étaient encore plus

transcendants et ont failli même aggraver la marque sans l'excès de précipitation

de leurs attaquants qui étaient moins réalistes devant les bois adverses.

Manchester United-Manchester City (0-2) Les Skyblues règnent sur Manchester



Largement dominateurs, les joueurs de Pep Guardiola se sont imposés sur la pelouse d'Old Trafford, plongeant United dans le désarroi. Manchester United n'aura pas vraiment existé, deux semaines après sa déroute sur cette même pelouse d'Old Trafford face à Liverpool. Cette fois, c'est le voisin de Manchester City qui est venu faire sa loi face aux protégés d'un Ole Gunnar Solskjaer

plus que jamais dans la tourmente. L'histoire aurait-elle pu être différente si Maguire avait cadré sa tête sur coup-franc après seulement cinq minutes ? Probablement pas, tant la domination des Citizens a été grande, illustrée deux minutes plus tard par le csc de Bailly sur un centre tendu de Joao Cancelo (0-1, 7e). Le début de longues minutes de passe à dix dans le camp des Red Devils, réduits au

rôle de faire-valoir. Cristiano Ronaldo se signale tout de même avec une belle volée stoppée par Ederson, mais il faut un miracle signé De Gea pour maintenir les siens à flots devant Gabriel Jesus dans la minute qui suit. Le portier espagnol brille à plusieurs reprises, évitant d'abord un nouveau csc à Lindelof, puis un but de De Bruyne. Mais il doit s'incliner une deuxième fois juste avant la mi-temps devant Bernardo

Silva (0-2, 45e). La seconde période n'est qu'un long calvaire pour les rouges, qui voient le podium de Premier League s'éloigner encore un peu plus. Tout en contrôle, City ne force pas outre mesure mais se procure encore quelques situations intéressantes, notamment le biais de Gundogan peu après l'heure de jeu. Les supporters visiteurs sont à la fête et l'extérieur du poteau de De Gea prive Phil Foden du

3-0 et la dernière opportunité de l'après-midi est pour John Stones, qui ne cadre pas sur corner. Avec cette victoire de prestige, Manchester City repasse devant Liverpool (qui jouera ce dimanche à West Ham) et revient à deux points de Chelsea, seul leader de Premier League. La lutte pour le titre s'annonce acharnée entre les trois meilleurs équipes du Royaume.

Keane sort la sulfateuse après le fiasco de MU dans le derby

L'ex-capitaine de Manchester United a été très critique envers les joueurs de MU après la défaite essuyée dans le derby. Deux semaines après s'être fait lamener par Liverpool à domicile (0-5), Manchester United est encore passé à côté d'un grand match en Premier League. Les Red Devils ont été surclassés ce samedi par Manchester City, toujours à Old Trafford. Le score final de 0-2 paraît même trop clément

au vu de l'écart de niveau qu'il y avait entre les deux équipes. « Une différence de classes incroyable » Consultant pour la chaîne anglaise de Sky Sports, Roy Keane a été de ceux qui ont assisté au naufrage aux premières loges. Fidèle à lui-même, l'Irlandais n'a pas été tendre avec son ancienne équipe dans son analyse juste après le coup de sifflet final. « C'était pire [que la défaite contre Liverpool], a-t-il jugé. Le but juste avant la mi-temps

signifiait que le match était terminé. Man City est un type d'équipe différent de celui de Liverpool. Ils se sont amusés en gardant le ballon, ils étaient dans le confort et se sont juste joué de Man Utd. C'était si pauvre. La différence de classe, de qualité et de prise de décision, dans tout ». Keane désigne les maillons faibles de MU Keane a ensuite repris l'expression qu'avait lâchée Patrice Evra il y a de cela quelques années après une



démonstration force de MU contre Arsenal. Mais, cette fois, c'est pour illustrer la faiblesse d'United. « Il y a cette vieille phrase qui dit que des hommes ont joué contre les garçons. Et c'est bien plus que cela. United est tellement à la ramasse, c'est incroyable. » Pour finir, le champion d'Europe 99 n'a pas hésité à pointer du doigt individuellement des joueurs

qu'ils estiment être pas à la hauteur du club. « On en revient à ce que je recherche des individualité. Scott McTominay, que je connais, apprend son métier. Fred au milieu de terrain aussi. Ces joueurs ne sont pas assez bons pour Manchester United. Et défensivement, je n'ai pas été choqué quand Eric Bailly a tranché ça dans son propre filet. Il l'a dans son casier. Il est erratique. »

SPORT INTERNATIONAL



Facebook va arrêter d'utiliser la reconnaissance faciale



L'armée américaine compte tester un canon laser de 300 kilowatts. Ce sera l'arme de ce type la plus puissante. Plutôt que d'abattre de petits drones, elle pourrait servir à engager avec précision et détruire des missiles, des avions et des hélicoptères situés à proximité. Un canon laser monté sur un camion lourd et capable

d'abattre d'un tir un missile, un avion ou un hélicoptère, voici l'arme que compte tester l'US Army l'an prochain. Une arme capable de délivrer un laser de 300 kilowatts, c'est-à-dire, au moins trois fois plus puissante que ce qui existe aujourd'hui. Ce système d'arme laser, le plus puissant ayant jamais existé est en train d'être conçu mutuellement par General

Atomics Electromagnetic Systems (GA-EMS) et Boeing. La vue d'artiste de l'ensemble est moins impressionnante que l'armement, puisqu'il s'agit d'un gros container posé sur un camion porte-char ou missiles. Évidemment, pour le moment le constructeur ne délivre que peu de détails techniques sur l'engin, mais l'on sait qu'il ne s'agit pas du tout du même système que sur les modèles existants.

Une nouvelle technologie pour plus de puissance destructrice

Ainsi, sur les autres canons laser, on assemble plusieurs émetteurs laser dits à fibre (optique), dont les rayons se concentrent en un seul. Le seul souci, c'est que ce type de laser chauffe beaucoup, ce qui limite sa puissance à une plage allant de 30 à 100 kilowatts dans

le meilleur des cas. L'arme est alors tout juste suffisante pour abattre des petits drones, ou des munitions de mortier. C'est d'ailleurs ce type d'arme laser, baptisée LaWS, qui avait été embarquée sur un transport de barge de débarquement de l'US Navy dès 2014.

Pour ce nouveau canon laser, GA-EMS combine de grandes plaques de lentilles montées en série. La première projette son faisceau dans la seconde, elle est amplifiée par la seconde et ainsi de suite. Le système chauffe moins et délivre plus d'énergie au final. Pour les militaires, ce système d'arme reste défensif et devrait servir à neutraliser des menaces entrantes très véloces ou évoluant à très basse altitude.

En Bref...



Un retour qui devrait provoquer une grande vague de nostalgie chez certains d'entre nous. Adibou, le petit extraterrestre héros d'un jeu vidéo éducatif né dans les années 1990, va bientôt revenir dans une version plus moderne.

Le studio français Ubisoft a dévoilé la nouvelle lundi sur Twitter. Après plus de dix ans d'absence, Adibou reviendra sur smartphone, tablette et ordinateur sous forme d'une application, rapporte le HuffPost. « 1, 2, 3 petits chats », a indiqué Ubisoft en légende de sa vidéo, en référence à une des comptines phares du jeu.

Aucun jeu entre 2009 et 2021. Sorti en 1992 pour la première fois, Adibou était un jeu éducatif destiné aux enfants de 4 à 7 ans. Un petit extraterrestre guidait les bambins à travers une série de mini-jeux aussi divers que de la peinture, des mathématiques, ou des petits défis sur le thème des langues et des sciences.

Le jeu avait été adapté pour la Wii et la PlayStation, mais aucune autre version n'avait été éditée depuis 2009. La nouvelle version sous forme d'application est développée par Wiloki, l'entreprise des descendants du créateur d'Adibou, Roland Oskian, précise le HuffPost. La nouvelle a provoqué la joie des internautes ayant connu Adibou dans leur enfance – et prêts à rejouer dès que possible.

Les robots de Boston Dynamics dansent aussi bien que Mick Jagger

La firme Boston Dynamics vient de publier une nouvelle preuve de l'agilité de son robot quadrupède Spot. L'appareil reproduit la chorégraphie du chanteur dans un clip qui ravira les fans de robotique ou donnera des sueurs froides à ceux qui ont vu l'épisode Metalhead de la série Black Mirror...

Cette année les Rolling Stones ont célébré les 40 ans de leur album Tattoo You en sortant une version remastérisée. L'entreprise de robotique Boston Dynamics a voulu marquer l'occasion en publiant un clip du robot Spot dansant sur la chanson Start Me Up. La firme a intitulé la vidéo Spot Me Up.

Le robot démontre son agilité en reproduisant les mouvements de Mick Jagger dans le clip de la chanson. Même s'il s'agit d'un quadrupède, Spot parvient à imiter la gestuelle du chanteur tout en effectuant du play-back avec sa main. Au total, ce sont quatre exemplaires du robot qui reproduisent chacun des membres du groupe.

Un moyen d'améliorer l'image



du robot

l'entreprise coréenne Hyundai,

Racheté cette année par Boston Dynamics publie

régulièrement des vidéos des performances de ses robots. Nous avons déjà pu voir Spot danser sur la chanson IONIQ: I'm On It du groupe BTS, ou encore sur Uptown Funk de Bruno Mars. La firme a également publié une vidéo de son robot humanoïde Atlas effectuant du parkour, et a célébré le nouvel an avec l'ensemble de ses robots dansant sur Do You Love Me de The Contours.

Ces vidéos permettent au constructeur de montrer les progrès effectués par ses robots, qui sont de plus en plus agiles. Elles servent aussi de défi pour les ingénieurs, qui doivent intégrer de nouveaux mouvements et optimiser la programmation de l'appareil. Enfin, cela permet également à Boston Dynamics d'améliorer l'image de ses robots, dont le public se méfie. En avril, la police de New York a dû mettre fin à un essai avec Spot après de nombreuses critiques...



Qu'est-ce qui peut affaiblir notre système immunitaire ?

Notre système immunitaire est certes solide, mais n'est pas non plus un superhéros ! Comme toutes les fonctions de l'organisme, il peut être fragilisé ou altéré dans certaines situations. Pourquoi notre système immunitaire se dérègle-t-il ? Quels sont les facteurs qui risquent de l'affaiblir ?

Maladies auto-immunes : pourquoi le système immunitaire se dérègle-t-il ?

Parfois, le système immunitaire dysfonctionne. C'est le cas des maladies auto-immunes, comme le diabète de type 1, la polyarthrite rhumatoïde, la maladie de Crohn, la sclérose en plaques, la thyroïdite d'Hashimoto ou la maladie de Basedow.

Des anticorps ou des cellules immunitaires s'attaquent alors aux cellules du corps, comme s'il s'agissait d'ennemis.

Quelles en sont les causes ?

Dans la majorité des cas, notre système se dérègle à cause d'une susceptibilité génétique. Parfois, des facteurs hormonaux entrent en compte.

Un excès d'hygiène pendant l'enfance et le recours trop fréquent aux antibiotiques pourraient aussi altérer le fonctionnement du système immunitaire, et de là favoriser ces maladies auto-immunes. Enfin, certaines maladies pourraient être initiées lors d'une infection à un microbe dont un composant est similaire avec celui d'une cellule

de l'organisme.

«Par réaction croisée, les anticorps produits contre le microbe vont ensuite se retourner contre les cellules qui présentent une ressemblance et, de là, créer une inflammation chronique néfaste», explique le Pr Renato Monteiro, directeur du Centre de recherche sur l'inflammation.

Quels sont les facteurs qui affaiblissent notre système immunitaire ?

1. Le surpoids et l'obésité

Le tissu adipeux secrète des cytokines spécifiques, appelées adipokines, dont certaines sont proinflammatoires et d'autres anti-inflammatoires. «Or, en cas d'excès de poids, les premières vont prendre le dessus sur les secondes, entraînant des micro-inflammations qui peuvent, en devenant chroniques, altérer l'immunité», explique la Pr Martine Duclos.

2. Un diabète déséquilibré

«Lorsqu'elle n'est pas traitée et contrôlée, l'hyperglycémie diminue les réactions immunitaires et, de là, expose à une plus grande sensibilité aux infections, notamment la grippe, les infections urinaires ou fongiques ou les surinfections pulmonaires à l'occasion d'une bronchite», indique le Dr Boris Hansel, endocrinologue. Et pour la Covid-19 ? «Il n'a pas été démontré que les diabétiques avaient plus de risques que les autres d'être contaminés par le virus, mais quand ils le sont, ils sont plus à

risque de développer des formes sévères».

3. L'hypertension

«L'hypertension peut provoquer un emballement de certains globules blancs impliqués dans l'inflammation», explique la Pr Claire Mounier-Vehier, cheffe du service de médecine vasculaire et hypertension artérielle du CHU de Lille. «D'où l'importance que la tension soit bien contrôlée et, si on est sous traitement, de continuer à le prendre car, contrairement à ce qui a été suggéré au début de la crise de la Covid-19, les médicaments antihypertenseurs n'affaiblissent en aucun cas l'immunité».

4. La consommation excessive de sel

Une étude publiée en avril 2020 dans la revue Science Translational Medicine indique que la consommation excessive de sel pourrait affaiblir notre immunité. Cette mauvaise habitude était déjà liée à une augmentation de l'hypertension artérielle. Les sujets étudiés ayant consommé six grammes supplémentaires de sel par jour (la teneur en sel de deux repas de restauration rapide) ont montré des déficits immunitaires prononcés. De fait, la consommation de fast food sur le long-terme impacterait également notre système immunitaire. Les chercheurs insistent donc sur l'importance de suivre les recommandations de l'OMS : 9 à 12 grammes par jour en moyenne.

5. Le stress



Par expérience, certains constatent qu'en période de stress, ils sont plus sensibles aux infections et que celles-ci durent plus longtemps. En mars dernier, des chercheurs de l'Inserm au Centre d'immunologie de Marseille-Luminy ont publié une étude chez la souris qui donne une piste d'explication. «Nous avons observé que les hormones du stress stimulaient les récepteurs qui se trouvent à la surface de certaines cellules immunitaires, empêchant celles-ci de produire des substances chimiques inflammatoires nécessaires à l'élimination des virus», explique Sophie Ugolini, coordinatrice de l'étude.

6. Le manque de sommeil

De nombreuses études ont montré qu'un déficit chronique de sommeil (moins de 6 h par nuit) nous rendait plus vulnérables aux infections. En effet, en écourtant nos nuits, nous écourtons en même temps le temps de sommeil lent profond. Or, celui-ci favorise la fabrication des lymphocytes

B «mémoire» qui enregistrent les caractéristiques des microbes et produiront des anticorps spécifiques en cas de nouvelle agression.

7. Certains médicaments

Certaines chimiothérapies et les médicaments immunosuppresseurs affaiblissent le système immunitaire, de même que la cortisone prise sur le long terme. «Cela dit, c'est justement parce qu'ils bloquent ou freinent l'activité des cellules immunitaires, pour soigner par exemple certains cancers ou de maladies auto-immunes, qu'ils sont prescrits», insiste le Pr Vivier.

8. L'âge

Vers la soixantaine, les compétences de certaines de nos cellules immunitaires commencent à s'altérer : «Cela a été surtout démontré pour les lymphocytes T, qui réagissent moins bien aux agressions», précise le Pr Vivier. L'organisme se défend ainsi moins bien en cas de rencontre avec un nouveau microbe comme celui de la Covid-19.



8 conseils pour donner envie à votre enfant de prendre un bon petit déjeuner

Nombreux sont les enfants qui ne prennent pas leur petit-déjeuner avant d'aller à l'école. Mais comment lui donner envie de manger s'il n'a pas faim ? Quels sont les besoins énergétiques selon leur âge ? Conseils de Laurence Plumey, nutritionniste.

Alors que les gâteaux et autres petits encas ne sont plus acceptés dans les écoles depuis un avis de l'Afssa en 2004 visant à lutter contre l'obésité, un bon petit-déjeuner s'avère d'autant plus important pour l'enfant. En effet, pas question de l'envoyer à l'école le ventre vide. Pourtant, selon une étude Credoc, près d'un enseignant sur deux constate que les enfants ne prennent pas de petit-déjeuner avant de se rendre à l'école, alors que ce premier repas est le plus important de la journée. Alors, que faire lorsque son petit n'a pas un grand appétit le matin ? Parfois encore endormi, les enfants n'ont pas toujours envie de se lever plus tôt pour prendre le temps de manger. Résultat, il mange en vitesse et le petit-déjeuner n'est pas associé à un moment de plaisir et de partage, en famille. Découvrez les conseils de Laurence Plumey et les astuces de mamans pour lui donner envie de se régaler le matin.

Petit-déjeuner : quels besoins énergétiques selon son âge ?

Il doit en effet apporter à l'enfant l'essentiel des besoins énergétiques de la journée, soit 20 à 25 %, afin qu'il puisse rester en forme jusqu'à midi et qu'il soit suffisamment concentré en classe. «Un petit-déjeuner complet doit présenter ces trois composantes : des glucides (pain, céréales, biscuits, chocolat, confiture...), du calcium (chocolat chaud, yaourt, fromage blanc) et un fruit ou une compote», rappelle le docteur Laurence Plumey, médecin nutritionniste et auteure de l'ouvrage *Le grand livre de l'alimentation* aux éditions Eyrolles. Pour un enfant de 7 à 11 ans, ce premier repas doit représenter en moyenne 350 à 450 calories, et pour un adolescent de 12 à 17 ans, environ 500 à 630 calories.

Le petit-déjeuner idéal pour un enfant de 4 à 6 ans

Un enfant âgé de 4 à 6 ans a besoin de 1500 calories par jour, ce qui correspond à 1/4 pour le petit-déjeuner, soit 400 calories en moyenne. Voici deux exemples de petit-déjeuner, que conseille Laurence Plumey, médecin nutritionniste :

2 tranches de pain (30 à 40 g),

du beurre et de la confiture,

un bol de chocolat chaud,

un verre de jus de fruits.

OU

Un petit bol de céréales (environ 30g), avec la moitié de lait,

un jus de fruits ou un fruit (clémentine, kiwi...).

Le petit-déjeuner idéal pour un adolescent

Les adolescents consomment jusqu'à 2500 calories par jour, soit environ 600 à 700 calories pour le petit-déjeuner, précise Laurence Plumey, nutritionniste. Elle propose ainsi deux menus adaptés pour les jeunes étudiants :

Un yaourt,

50 g de céréales avec du lait,

Un grand verre de jus de fruits.

OU 3 tranches de gâteau Savane (2 pour les filles),

1 yaourt ou fromage blanc,

un grand verre de jus de fruits ou un fruit.

1 - Réveiller son enfant 15 minutes plus tôt

Si votre enfant n'a pas faim, il faut chercher à en comprendre les raisons. Peut-être le levez-vous en vitesse, à la dernière minute, ce qui ne laisse pas ou peu de temps pour prendre un bon petit-déjeuner. Ce moment est en effet indispensable pour bien démarrer la journée. «Pour éviter la course dès le matin et qu'il ne parte le ventre vide à l'école par manque de temps, réveillez-le 15 minutes plus tôt», conseille la Laurence Plumey, nutritionniste. L'enfant aura alors le temps de se lever tranquillement et de prendre son petit-déjeuner



dans le calme.

2 - Rester vigilant sur l'heure du coucher

Le manque de sommeil a une influence sur l'appétit de l'enfant, explique Laurence Plumey, nutritionniste. Un tout-petit a besoin de 9h à 10h de sommeil (9h pour un adolescent). Par conséquent, s'il se couche ou mange trop tard le soir, il se réveillera fatigué et sans appétit. Il est donc important de se mettre à table pour dîner à heures fixes, et de ne pas dépasser une certaine heure. A l'inverse, s'il mange tôt le soir et qu'il dort suffisamment, il est peu probable qu'il n'ait pas faim en se réveillant. Mais il ne suffit pas qu'il se couche à 20h ! Certains petits passent des heures sur leur smartphone ou devant la télévision ! La règle : pas de téléphone ni d'écran dans la chambre.

3 - Un petit-déjeuner en famille

Ce n'est pas en laissant votre enfant manger seul à table qu'il aura envie de prendre son petit-déjeuner. Au contraire, montrez-lui le bon exemple et partagez ce moment ensemble, en vous attablant avec lui. «C'est un bonheur de prendre son petit-déjeuner en famille, d'autant que tout le monde se sépare ensuite pour la journée», déclare Laurence Plumey. Cela lui donne aussi les bons repères pour sa vie adulte. Prendre trois repas équilibrés dans la journée, en plus du goûter, évitera à votre enfant d'être par la suite porté vers le grignotage. Et s'il ne saute pas son petit-déjeuner, il aura également moins de risque de surpoids et d'obésité!

4 - Verser du lait, puis des céréales

Votre enfant aime les céréales ? C'est le moment idéal pour lui faire consommer suffisamment de calcium. Le lait qui compose son alimentation principale dès la naissance est donc à consommer au quotidien, dès le petit-déjeuner. Commencez par le remplir de lait, et ajoutez ensuite les céréales ainsi que des fruits secs. Rappelons que trois produits laitiers par jour sont recommandés (yaourts, fromages, lait...) dans le cadre d'une alimentation équilibrée. Vous pouvez également lui proposer un milk-shake aux fruits, ou un fromage blanc dans lequel vous coupez des morceaux de pêche ou de pomme... selon les goûts et les envies.

5 - Préparer des gâteaux fait maison

Parce que vous êtes une maman organisée, et pour éviter les pannes de début de semaine, Anne a la bonne idée de préparer de délicieuses madeleines le week-end. Ainsi, il lui en reste suffisamment pour les petits-déjeuners de la semaine. Le plus ? Vous impliquez votre enfant pendant la préparation. C'est lui qui verse la farine, le sucre, et qui mélange le tout, pour les déguster fièrement ensuite. Une astuce deux-en-un qui vous permet de divertir votre enfant lors d'un atelier cuisine le dimanche, et qui lui donnera envie de manger ses propres madeleines. Vous pouvez aussi le responsabiliser le matin en lui proposant d'installer avec vous, s'il le souhaite, la table du petit-déjeuner.

6 - Lui acheter des petites boîtes de céréales

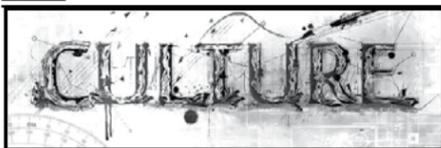
Cynthia Kafka est institutrice, blogueuse (Chut, maman bavarde !), et maman de deux enfants. Afin de leur donner envie de manger le matin, elle privilégie les petits paquets de céréales, individuels. Cela permet à la fois de ne pas gaspiller les céréales si elles sont versées en trop grande quantité et en même temps de laisser l'enfant choisir parmi les différentes sortes proposées (au miel, au chocolat...). Chaque matin, un goût différent à tester : les enfants adorent !

7 - Pas de télévision le matin

Cynthia, maman de Marissa et Léandre autorisait ses enfants à prendre le petit déjeuner devant la télévision. Mais elle s'est vite rendue compte qu'à la fin du dessin animé (qui correspond à l'heure à laquelle il faut les habiller pour partir à l'école), ses tout-petits n'avaient avalé qu'une bouchée de leurs tartines, et une gorgée de leur jus d'orange. Evidemment, tellement captivés par la télévision, ils en oubliaient l'essentiel. Depuis, elle a décidé de commencer par un petit-déjeuner en famille, dès le réveil. Ensuite, une fois habillés, les dents brossées et prêts pour partir, ils ont l'autorisation de regarder un peu la télévision, s'il reste du temps bien sûr ! «Ce rendez-vous matinal est désormais devenu incontournable», déclare-t-elle.

8 - Faire les courses en famille

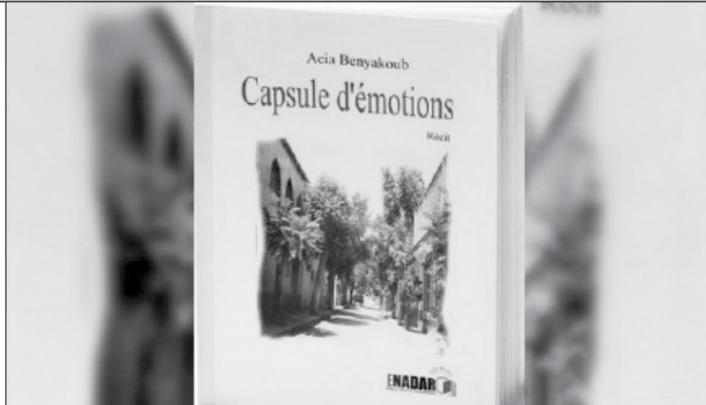
Pas facile de choisir les entre les biscuits aux pépites de chocolat et ceux fourrés à la fraise... D'autant plus que les goûts des enfants changent tout le temps ! Pour éviter toute confusion, Léa, maman de Pierre, 8 ans, l'emmène choisir lui-même ses produits préférés en magasin. Elle lui demande de choisir ses paquets de gâteaux, les céréales ou encore son jus de fruit préféré. Ainsi, il se lève le matin en ayant hâte de goûter à toutes ces nouvelles saveurs... et désormais, plus d'excuses pour ne pas prendre son petit-déjeuner !



Parution de "Capsule d'émotions", premier ouvrage d'Acia Benyakoub

«**C**apsules d'émotions», un premier ouvrage paru en forme de récit d'Acia Benyakoub, raconte en douze chapitres son enfance et son parcours personnel dans la paisible ville d'Ain-Sefra. Publié récemment aux éditions Ennadar d'Oran, l'auteure, native de la paisible ville d'Ain-Sefra, revient, cinquante ans après, sur les lieux qui l'ont vu naître et grandir, à savoir la maison familiale de son enfance, où à ce moment là des souvenirs ressurgissent de son passé et de l'histoire de cette ville du sud-ouest du pays, communément connue sous l'appellation de la «reine des ksour».

Dans cette maison familiale inhabitée depuis longtemps, le moindre recoin est chargé d'émotions pour Acia Benyakoub, et chaque endroit de cette habitation de l'ancienne ville d'Ain-Sefra lui rappelle des



événements qui l'ont marqué étant petite et qu'elle s'est attelée à reconstituer à travers cet ouvrage, sur une centaine de pages.

Adulte, elle s'attèle à reconstituer non sans grande émotion, les faits qui l'ont marqués, tantôt la naissance de sa sœur, le rituel de la préparation du couscous, la première fois où elle est admise au bain public, les palabres des femmes, les soirées familiales et autres faits familiaux et ses relations avec la société de sa

ville.

Rabah Sebaa, professeur de sociologie et d'anthropologie linguistique, essayiste-chroniqueur, qui a signé la préface de cette œuvre littéraire indique qu'elle est sous forme de «réminiscence-récit, au titre évocateur et bourré de vibrations».

«Avec une écriture, jamais en panne d'imagination, il s'ouvre sur toute une symbolique sociétale, avant d'arpenter, au fil des périodes et des saisons, le

bonheur de vivre au sein d'une communauté et une famille aimante».

«Des séquences peuplées de personnages attachants, aux prénoms qui suintent l'humilité, imprégnée de bonté, tels que Zana, H'niya, Khellada, Moussa, Menana, Talia, M'rebha, Milouda ou Assoula, des prénoms qui sonnent juste et qui sentent bon», a-t-il souligné dans la même préface de l'ouvrage d'Acia Benyakoub. «Des personnages qui sentent le Harmel (Peganum), Echih (armoïse), Echeb (pierre d'alun), El-Wazwaza ou Gartouffa (Camomille) et toutes ces plantes qui ont embaumé l'enfance des gens du sud, et qui irriguent notre imagination par leurs vertus réelles ou supposées», a-t-il indiqué.

Pour le sociologue et anthropologue, les personnages de «Capsule d'émotions» sont des personnages aux profils aussi

authentiques que véridiques, témoignant d'une «socialité et d'une convivialité loyale et chaleureuse au sein et entre les familles».

Ces familles d'Ain-Sefra, et de toute la région, qui ont toujours sacralisé le lien de proximité et qu'elles continuent d'entretenir et de soigner comme une culture inaltérable et comme une source de valeurs intarissable, façonnant le lien social et la relation des individus au sein du groupe, comme une source de valeurs intarissable, selon M.Sebaa.

«Capsule d'émotions» est une écriture alerte et tournant le dos à toute fioriture, s'offrant le luxe de semer des éclats de poèmes, au détour de chaque séquence et ce jusqu'au dernier chapitre avec le titre, fort à propos, "Evanescence", a-t-il écrit dans sa préface.

Ouargla:

Le salon national d'arts plastiques, «un rendez-vous d'échange et de partage»



Le salon national d'arts plastiques, qu'abrite la maison de la culture Moufdi Zakaria à Ouargla, dans la cadre des festivités commémoratives de la guerre de libération du 1er novembre, est «devenu un rendez-vous d'échange et de partage d'expériences et de savoir-faire dans ce genre artistique», ont indiqué mercredi des participants au terme de cette manifestation culturelle annuelle.

Une trentaine d'artistes venus de 16 wilayas du pays exposer 75 œuvres artistiques, dont la peinture à l'huile, la calligraphie arabe et islamique,

l'enluminure, la miniature et la sculpture, représentant diverses écoles, disciplines et tendances artistiques, ont pris part à cette 7ème édition organisée après une version virtuelle l'an dernier, en raison du confinement imposé par la pandémie du Covid-19, a déclaré le directeur de la maison de culture, Said Ouahbi Madani, en marge de cérémonie de clôture du salon.

Ce rendez-vous culturel de trois jours (1-3 novembre) a pour objectif d'offrir un espace de rencontre et de communication aux artistes et encourager les nouvelles générations en leur permettant d'exprimer

leurs talents dans cet art, a-t-il souligné.

Ce salon constitue «une occasion propice de formation et d'apprentissage pour l'ensemble des artistes, qu'ils soient professionnels ou jeunes amateurs», en contribuant à la valorisation de l'art plastique et la promotion du goût artistique du public, a affirmé Brahim Merdoukh, artiste peintre (Ghardaïa).

Abdelwaheb Selka, artiste peintre-sculpteur (Oran) a exprimé, lui, sa satisfaction quant à la participation «remarquable» de jeunes

talents.

«C'est vraiment encourageant, il y'a un joli travail, je pense que ces jeunes vont contribuer à la promotion de cet art en Algérie», a déclaré M. Selka qui est présent pour la seconde fois au salon d'Ouargla, en exposant quatre tableaux mettant en valeur la diversité et la richesse du patrimoine culturel algérien, ainsi que deux sculptures en bois.

De son côté, Fatima Bouazza (Ouargla), qui a participé avec un tableau dénommé «Essadim» (la nébuleuse), n'a pas caché sa volonté d'améliorer ses connaissances en art plastique, en

soulignant que cette exposition constitue une opportunité pour l'échange d'expériences entre les artistes plasticiens locaux et d'autres chevronnés venus d'autres régions.

Cette édition a été marquée par l'organisation d'un concours du meilleur tableau sur la journée du 1er novembre 1954, dont la première place est revenue à Nour El-Houda Araallah (In-Salah), alors que Nassef Snoussi (Ouargla) a remporté le premier prix du concours de dessin d'enfants sur le même événement historique, selon les organisateurs.



Prix Goncourt 2021:

Mohamed Mbougar Sarr, premier lauréat d'Afrique subsaharienne

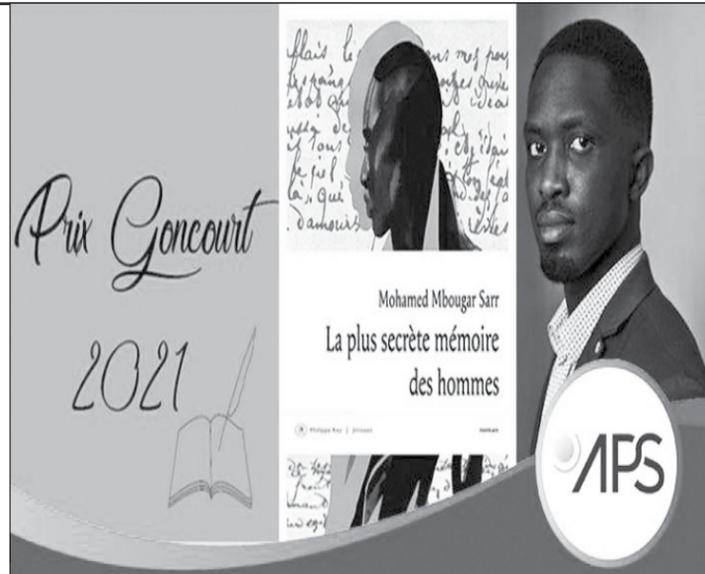
Récompensé pour son roman *La plus secrète mémoire des hommes*, Mohamed Mbougar Sarr est entré à plus d'un titre dans l'histoire du Prix Goncourt mercredi dernier. L'auteur sénégalais est le premier auteur d'Afrique subsaharienne à être sacré. A seulement 31 ans, il est aussi le plus jeune lauréat du prestigieux prix littéraire depuis Patrick Grainville, primé à 29 ans en 1976.

De ce jeune écrivain sénégalais vivant en France, révélé avec *Terre ceinte* en 2015 par les éditions Présence africaine et confirmé depuis, voici un quatrième opus qui comptera dans l'histoire littéraire. *La Plus Secrète Mémoire des hommes* (présent dans presque toutes les sélections des prix littéraires) vient de remporter le Prix Goncourt.

Ce formidable roman, à la composition complexe mais que son suspense interdit de lâcher, revient sur l'histoire du Malien Yambo Ouologuem, Prix

Renaudot 1968 pour *Le Devoir de violence*, au destin fracassé par une accusation de plagiat.

On le reconnaît sous la figure de T. C. Elimane, auteur du *Labyrinthe de l'inhumain*, paru en 1938, devenu introuvable mais qu'une écrivaine sénégalaise remet à son jeune ami Diégane, écrivain africain installé à Paris. Cette lecture est pour lui un choc, et le début d'une enquête incroyable à la Roberto Bolaño sur le destin de son auteur disparu des radars. Diégane épiluche tout ce qui a été écrit sur Elimane, tableau passionnant de la réception d'un auteur africain, décrite - d'hier à aujourd'hui - avec une imparable lucidité et beaucoup d'humour ! Tandis que le mystérieux écrivain est pisté jusqu'en Argentine, son passé émerge dans un poignant roman familial. À cette fresque s'ajoute la dimension magique du manuscrit, qui fera des victimes parmi ses critiques... Cri d'amour à la littérature, ce roman brillantissime éclaire



l'histoire littéraire africaine comme jamais, et l'on ne s'étonne pas que l'auteur préface un roman méconnu de René Maran, *Un homme pareil aux autres* (éd. du Typhon) en pointant, cent ans après son Goncourt, le désir « d'être toujours [...] reçu par le prisme racial ».

« Il n'y a pas d'âge en littérature. On peut arriver très jeune, ou

à 67 ans, à 30 ans, à 70 ans et pourtant être très ancien », a-t-il déclaré aux médias prêts à recueillir sa première réaction à la mi-journée au restaurant Drouant à Paris.

Né en 1990 à Diourbel (Sénégal), Mohamed Mbougar Sarr, fils de médecin, s'est très vite révélé bon élève et grand lecteur. A l'heure des études supérieures, il a rejoint une classe préparatoire littéraire

à Compiègne (Oise), puis la prestigieuse Ecole des hautes études en sciences sociales. Il y a entamé une thèse sur Léopold Sedar Senghor, la grande voix de la littérature africaine et chantre de la « négritude » et ne l'a pas terminée. « J'ai commencé à beaucoup écrire à ce moment-là, et la fiction l'a emporté », a-t-il confié à l'AFP.

« J'ai eu beaucoup de chance, d'avoir été soutenu : ce n'est pas le cas de tous les écrivains africains. Ni de tous les écrivains tout court ! Je suis bien conscient qu'être un écrivain africain publié en France peut être compliqué, comme pour tous ceux qui viennent d'une marge, expliquait en septembre à l'AFP, Mohamed Mbougar Sarr, qui vit aujourd'hui à Beauvais (Oise). Mais c'est en train de changer. Que la littérature africaine reste largement à connaître, c'est aussi une chance pour elle.»

Art Explora expose les œuvres en ligne et, bientôt, en mer



Ce musée va sillonner les mers. Art Explorer sera un catamaran de 46.5 mètres de long et pourra accueillir jusqu'à 2.000 visiteurs... La construction de ce bateau pas tout à fait comme les autres s'apprête à débuter, pour une inauguration prévue à Marseille en septembre 2023.

Ce projet est porté par Art Explora qui se présente comme « une fondation philanthropique, à l'ambition internationale, nomade, innovante et digitale ». « Sur terre, on a fait énormément de choses en matière de culture. Sur mer – qui recouvre trois quarts de la planète –, je n'en ai pas connaissance, et je me suis dit que ça pouvait potentiellement être un fantastique vecteur pour



diffuser l'art », raconte à 20 Minutes Frédéric Jousset, qui a créé cette fondation en 2019.

La démocratisation de la culture, fil rouge de la fondation Imaginé par l'architecte naval Axel de Beaufort, le bateau-musée devrait, durant sa première année, effectuer un voyage dans une quinzaine de pays du bassin méditerranéen. Il aura pour mission de sensibiliser les visiteurs aux enjeux contemporains, adaptant les œuvres qu'il exposera aux problématiques locales.

En parallèle du bateau, qui fera escale pour une dizaine de jours, la fondation déploiera sur le quai une exposition d'œuvres des artistes locaux et programmera un festival culturel pluridisciplinaire dans la ville partenaire.

Ce bateau-musée illustre la raison d'être d'Art Explora : la démocratisation de la culture. La fondation a l'ambition de faire venir l'art près d'un public qui n'a pas l'habitude, les moyens – ou ne pense pas avoir l'envie – d'aller vers l'art.

Un « Netflix des arts et de la culture »

En octobre, elle a également lancé en ligne une plateforme de découverte de l'histoire de l'art. La Art Explora Academy, accessible gratuitement sur ordinateur, mobile ou tablette, propose onze parcours de 40 minutes pour retracer toutes les périodes d'histoire de l'art. L'internaute y est guidé par des professeurs de la Sorbonne. A l'issue de chaque parcours, un petit quiz est proposé afin de décrocher – peut-être – un certificat de connaissance validé par l'université partenaire.

L'autre valeur ajoutée de cette plateforme, c'est sa bibliothèque de médias qui donne accès gratuitement à « des centaines, et très vite des milliers de contenus », explique Bruno Julliard, directeur général d'Art Explora. En partenariat avec de nombreuses institutions culturelles, médias et youtubeurs/podcasteurs, ce site se vante d'être le « Netflix des arts et de la culture ».

Gal Gadot incarnera la Méchante Reine dans l'adaptation live de « Blanche-Neige »

Gal Gadot rejoint le casting de Blanche-Neige, mais pas forcément dans le rôle qu'on attendait. L'actrice, recrutée pour la version live-action du classique de Disney, est en effet dans les dernières phases de négociation pour incarner la Méchante Reine, et non la princesse ! C'est Rachel Zegler, qui apparaîtra prochainement dans le remake de West Side Story par Steven Spielberg, qui jouera Blanche-Neige dans cette adaptation très attendue signée Marc Webb.

D'après Deadline, la raison pour laquelle les studios ont attendu aussi longtemps avant d'adapter en live-action son premier long-métrage est à mettre sur le compte de la musique. Disney



tenait à ce que la bande originale soit parfaite. La maison de Mickey a recruté Benj Pasek et Justin Paul, qui étaient derrière les B.O de La La Land et Dear Evan Hansen, pour reprendre les titres classiques du chef-d'œuvre de l'animation et en composer de nouveaux.

Emploi du temps chargé
Toujours d'après Deadline, Disney aurait toujours gardé à l'esprit l'idée de recruter Gal Gadot depuis le début de la pré-production, et la star de Wonder Woman serait enthousiaste à l'idée de rejoindre les rangs d'autres grandes actrices



à avoir incarné des méchantes cultes de l'univers Disney, comme Angelina Jolie et Cate Blanchett.

La star a un emploi du temps très chargé cette année. Alors que son nouveau blockbuster, Red Notice, dans lequel elle joue aux côtés de Dwayne Johnson et Ryan Reynolds,



sort le 12 novembre, elle a déjà signé pour développer un film sur Cléopâtre, dans lequel elle jouera le rôle-titre, et va bientôt tourner Heart of Stone pour Netflix. Gal Gadot sera également à l'affiche de Mort sur le Nil de Kenneth Branagh, face au Hercule Poirot du cinéaste britannique.

Deux morts lors d'un hommage à ABBA, le groupe suspend sa promotion

Les fans d'ABBA étaient les plus heureux d'apprendre la sortie d'un nouvel album du groupe après 40 ans de silence. Pour l'occasion, un concert hommage avait été organisé en Suède. L'heureux spectacle a malheureusement viré au drame.

Les membres du groupe ABBA étaient dans les starting-blocks depuis de longues semaines. Après quarante années passées dans l'ombre, un nouvel album est sorti hier. Autant dire que l'annonce a été on ne peut mieux accueillie par les nombreux fans des artistes suédois qui trépignent d'impatience à



l'idée de pouvoir s'offrir des sons nouveaux de leurs idoles. Certains sont allés jusqu'à organiser des spectacles en hommage à ABBA. Dans la ville d'Uppsala, en Suède, mardi

dernier, un concert était organisé. Au programme : des reprises du groupe et un beau moment de communion entre fans. L'événement ne s'est malheureusement pas terminé comme

ils l'auraient voulu puisque deux personnes sont mortes durant l'événement. Selon les médias locaux, un octogénaire a fait une chute de 7 étages, touchant plusieurs personnes lors de l'impact fatal. L'une d'elles, âgée d'une soixantaine d'années, est également décédée. Une troisième est quant à elle blessée sans que son pronostic vital ne soit toutefois engagé.

ABBA réagit au drame qui a tué deux personnes

Après ce terrible accident, le groupe ABBA est sorti du silence. Sur leur compte Twitter, les artistes, en pleine promotion de leur nouvel album et d'un

prochain spectacle événement, ont révélé qu'ils stoppaient tout temporairement : « En raison de l'événement tragique à un concert d'hommage en Suède hier soir, nous avons décidé de repousser à demain la publication de notre vidéo de notre futur concert », peut-on lire. Par respect pour les victimes et les témoins du tragique accident, les membres d'ABBA préfèrent se faire discrets en attendant de pouvoir recevoir tout l'amour de leurs fans d'ici quelques jours. Et nul doute qu'ils doivent en avoir besoin !

L'autobiographie de Paul Newman, mort en 2008, va enfin être publiée

Quatorze ans après sa mort, les mémoires de Paul Newman ont été retrouvés et seront publiés. L'acteur de Butch Cassidy et le Kid avait commencé à rédiger son autobiographie avec le scénariste Stewart Stern dans les années 80, mais à sa mort en 2008, alors qu'il avait 83 ans, la rédaction n'était toujours pas achevée. Les documents sont restés dans sa maison du Connecticut, dans laquelle vit toujours sa femme Joanne Woodward.

Dans l'ouvrage, en vrac, la star se livre sur « la comédie, la mise en scène, son enfance, sa famille, la célébrité, Hollywood, Broadway, l'amour,



son premier mariage, son mariage de 50 ans avec Joanne

Woodward, la boisson, la politique, la course automobile, son

ascension vers la célébrité, et vieillir avec élégance », d'après l'éditeur.

Irrésistible

Le livre n'a pas encore de titre officiel, mais Alfred A. Knopf a d'ores et déjà annoncé la teneur de l'ouvrage, qui donnera un éclairage particulier sur les doutes qui habitaient Paul Newman. « À travers la voix de Newman et celles d'autres personnes, le livre rend compte de l'ascension paradoxale et irrésistible d'une star qui a lutté contre le doute, croyant qu'il était inférieur à Marlon Brando et James Dean, et qui a pourtant transcendé son statut de « beau gosse » pour devenir un ac-

teur oscarisé, un champion de course automobile, un activiste social et un entrepreneur dont la philanthropie a généré près d'un milliard de dollars pour des causes caritatives », ajoute l'éditeur dans un communiqué relayé par Deadline.

Les éditions Alfred A. Knopf ont annoncé la sortie de ce livre inattendu pour l'année prochaine, soit 97 ans après la naissance de la star de Luke la main froide, L'arnaque, Le piège, La tour infernale, ou encore La Chatte sur un toit brûlant.

PRESSE NATIONALE:

Début «timide» de la campagne électorale

Des quotidiens nationaux ont qualifié de «timide», dans leurs éditions du samedi, l'amorce de la campagne électorale dans la perspective des élections locales du 27 novembre pour le renouvellement des Assemblées communales populaires (APC) et Assemblées populaires de wilaya (APW).

Ainsi, «Le Quotidien d'Oran» qualifie de «timide» le lancement, jeudi dernier, de la campagne électorale, s'appuyant sur un constat effectué dans des communes de la capitale où les panneaux d'affichage, consacrés à faire connaître au corps électoral les listes des candidats à la prochaine échéance électorale, sont «quasi-vides».

Cela, est-il ajouté, au moment où nombre d'animateurs de cette campagne imputent cette situation à «un retard» dans l'approbation de certaines listes électorales par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

Idem pour «Le Soir d'Algérie» qui a fait également état d'un «début timide» de la campagne. De son côté, «La Nouvelle République» relève tout autant «un début au ralenti» de la campagne électorale, imputant ce fait à la pandémie sanitaire d'une part, et aux conditions climatiques actuelles sévissant sur de nombreuses régions du pays.

Sous le titre «Les chefs de partis



à la conquête de l'électorat», le quotidien «El Moudjahid» a fait l'écho des activités de proximité des principaux chefs de partis politiques engagés dans cette course pour la représentativité locale du peuple. A savoir, celles du Secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, qui, depuis Oum-El-Bouaghi, a plaidé pour «l'élimination de l'argent sale», du président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, ayant appelé, depuis Mostaganem à «rompre avec les pratiques du passé».

De même que la sortie du Secrétaire général du Front de Libération nationale (FLN), Abou Fadhl Baâdji, ayant exprimé devant son auditoire de Laghouat l'ambition de ce parti unique de rafler «la majorité» des Assemblées locales, ou encore celle du

Secrétaire général du parti El-Karama, Mohamed Daoui, qui, lui, a engagé sa formation à «répondre aux doléances des citoyens».

Outre ces comptes rendus, le journal a consacré un article d'éclairage mettant en exergue «l'harmonie» caractérisant le code communal et le nouveau régime électoral, en détaillant les amendements introduits au titre des dispositions de la loi relative à la commune.

Reprenant les mêmes principales idées des animateurs des meetings, «L'expression» résume les activités de ces derniers sous le titre «les partis investissent le terrain», soulignant la volonté des concernés de «conférer à cette campagne toute la transparence nécessaire pour un déroulement loin des pratiques anciennes».

«Les candidats dans l'arène», écrit également le quotidien

«Horizons», résumant l'essentiel de ce début de campagne à travers laquelle les formations politiques et autres indépendants «ciblent» le citoyen, par des plaidoyers à même de le convaincre.

En appui, deux articles, l'un expliquant les dispositions du régime électoral s'agissant des APC et APW, alors que le second revient sur le rejet des dossiers de candidatures qui, selon les leaders de partis, est une « nouvelle pratique politique favorisant davantage les indépendants».

Le quotidien «El Watan» qualifie la prochaine consultation électorale d'«ultime étape d'un processus en quête d'adhésion populaire», en ce sens qu'il s'agit d'un «rendez-vous à multiples enjeux» tant pour les formations engagées que pour les autorités.

Et de revenir sur l'étape du dépôt des candidatures et des conflits qui en ont résulté, amenant des formations politiques à saisir l'ANIE.

Revenant, à son tour, sur le «retard» d'approbation de certaines listes électorales, le quotidien «Echaaab» fait état du recours des partis politiques et candidats indépendants à la toile (internet) afin de parer à cette contrainte, tout en qualifiant également de «timide» l'entame de la campagne actuelle, comme illustré par la faible présence des concurrents dans les espaces consacrés par

les pouvoirs publics à cet effet. Pour autant, le journal table sur les 2ème et 3ème semaines de ce processus pour connaître une meilleure «dynamique», tout en n'omettant pas de rapporter les principales activités ayant marqué le carnet de campagne des deux premiers jours.

Le titre donne aussi la part belle à l'agression perpétrée par les forces d'occupation marocaine, qui ont assassiné trois Algériens, sur l'axe Nouakchott-Ouargla.

«El-Massa» a, pour sa part, souligné «l'importance» du prochain rendez-vous électoral dans le projet d'accomplissement des réformes institutionnelles du pays. Ceci, tout en considérant que «le lâche assassinat» des trois Algériens a caractérisé le début de cette campagne, mettant en garde contre «les périls» guettant notre pays.

De son côté, «El-Khabar» a abordé la décision du président de l'ANIE, Mohamed Charfi, relative à l'intégration de candidats ayant été, dans un premiers temps, exclus de la course électorale et ce, conséquemment au verdict du Conseil de l'Etat en leur faveur. Cela, note-t-il, au moment où le sort d'autres candidats demeure «en suspens».

Enfin, le quotidien «Echourouk» a expliqué la démarche réglementaire de l'ANIE s'agissant de ce même aspect ayant marqué la période pré-campagne électorale.

Chanegriha inaugure le Cercle des prestations Médico-sociales

Le Général de corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a présidé, jeudi dernier, la cérémonie d'inauguration du Cercle des Prestations Médico-sociales à Bouchaoui, Alger, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre du suivi et de l'inspection de différents projets d'infrastructures de l'Armée nationale populaire, Monsieur le Général de corps d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'état-major de l'ANP, a présidé cet après-midi jeudi 4 novembre 2021, la cérémonie d'inauguration du Cercle des

Prestations Médico-sociales à Bouchaoui en 1ère Région militaire et ce, en présence du Secrétaire général du Ministère de la Défense nationale, des Commandants de Forces, du Commandant de la 1ère Région militaire, le Contrôleur général de l'Armée et des Directeurs Centraux du MDN et de l'Etat-Major de l'ANP», précise la même source.

A l'entame, le Général de corps d'Armée a suivi un exposé exhaustif, présenté par le Directeur du Service social du MDN, sur cet «établissement hôtelier d'une superficie estimée à plus de quatorze mille M2, avec



une capacité d'accueil de (124) lits, outre des annexes offrant des prestations modernes et des aires de sport et de loisirs», souligne le communiqué.

Le Chef d'état-major

de l'ANP a, par la suite, inspecté les différentes structures dont dispose cette importante infrastructure, qui s'ajoute à «l'ensemble des réalisations de qualité qui viennent renforcer l'ANP

dans le domaine de la prise en charge médico-sociale de ses personnels et de leurs ayants-droit».

A la fin de la cérémonie, M. Chanegriha a donné des instructions et des orientations aux cadres et personnels de cette structure médico-sociale, portant dans son ensemble sur «la nécessité de préserver cet acquis et de déployer tous les efforts pour assurer la meilleure prise en charge aux personnels militaires, notamment la catégorie des invalides et des blessés dans le cadre de la lutte antiterroriste», conclut le communiqué.